



108/1/10

Fives Page 5

Retrouvailles Page 9

JUIN/JUILLET 97
N° 10

Trois mètres à la gloire de Boris

Le collège s'appelle Boris Vian, le professeur de lettres voue une passion à cet écrivain, c'est ainsi que 142 élèves ont

donné naissance à un géant, baptisé Boris 1^{er}. Une autre façon de faire des maths et du français et dont le résultat peut leur donner toute fierté...



Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Visitez le musée !

Entrez, entrez ici, gens de Moulins, de Fives et de tous les quartiers : le musée de Lille est rouvert, il est à vous ! En une semaine, plus de 20.000 visiteurs ! Les Lillois ont enfin retrouvé « leur » musée. Retour en images sur le vernissage le plus réussi de l'année.



Supplément Pages I à IV

Lille-Hellemmes : 20 ans d'association

En 1977, Lille et Hellemmes décidaient de s'associer. Vingt ans plus tard, où en sommes-nous ? Pour fêter cet anniversaire, « Nous Vous Lille » consacre un supplément de quatre pages, retraçant les temps forts d'une belle réussite.

Jeu Page 10

GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres et 30 CD « Skyrock »

Moulins Page 15

En quelques tours de manège

Coquin, Vanille, Citrouille ou Batman sont leurs nouveaux compagnons. Pendant 10 séances, 17 enfants de l'école Launay apprennent à conduire l'animal, mais aussi à le respecter, à rester calme, à vaincre leurs peurs, ces effets bénéfiques n'étant pas les seuls...



Clin'beil

Rythmes scolaires

Le ministère de la Jeunesse et des Sports finance à hauteur de 166.000 F (pour la moitié de l'année scolaire 96-97), l'opération lilloise d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant, menée dans les écoles Victor-Duruy et Philippe-de-Comines. Un inspecteur de la Jeunesse et Sports participe d'ailleurs aux réunions de suivi et de bilan de l'expérience qui concerne 350 enfants.

Defacque solo

Au Prato, Gilles Defacque mijote un nouveau solo qui sera donné au théâtre des Carmes, à Avignon, du 10 au 19 juillet : « Ça partirait de Friville-Escarbotin... ». Le « Godot » sera repris à la Rose des Vents et à Valenciennes en mars-avril 98, tandis que s'annonce « Fin de Partie », du même Beckett, à la Comédie de Caen (nov. 97).

88,2 FM

Après une période d'interruption, Radio-Classique réémet à Lille, sur 88.2 FM. Une station qui allie la musique classique (du Moyen Age au XXème siècle) et l'information économique (journaux de 7h à 9h, à 12h45 et entre 19h30 et 20h10).

Flotille

En septembre, dans le cadre des journées du patrimoine intitulées « métiers-passions », une flotille de péniches historiques hollandaises sera présente dans le port de Lille.

Sujets de réflexion

La philo au bac : Le travail n'est-il qu'une contrainte? Les hommes ne vivent-ils en société que par intérêt? Pourquoi nous trompons-nous? Le bonheur est-il inaccessible à l'homme?... Curieuse, notre société qui pose aux lycéens, les questions auxquelles nos dirigeants ont tant de mal à répondre...

G.L.F.

Métier

Un musicien pas comme les autres

Installé depuis deux ans à Moulins, Jean-Luc Delescluse, vend mais surtout répare des instruments à vent : les cuivres (saxophone, trompette, trombone,...) et les bois (hautbois, clarinette,...), profession qu'il est le seul à exercer sur Lille. Les cuivres nécessitent un travail de patience et de précision, les réglages sont nombreux. A l'image de son métier, son parcours est pour le moins original. Jean-Luc est musicien dans l'âme, depuis l'âge de 11 ans il joue du basset et contrebasson. Jugez plutôt : il a obtenu entre autres un prix de perfectionnement en basset. Mais parce que ses parents ne croyaient pas à une carrière possible dans la musique, ils ont préféré qu'il suive une formation en mécanique puis un BTS. « J'ai donc fait les deux en parallèle, et tout ça me sert aujourd'hui. Je sais désosser n'importe quel instrument à vent, le réparer, le régler, je fabrique également des pièces de rechange et mes propres outils » explique-t-il. « En sortant de l'école, j'ai travaillé dans l'industrie, mais ce n'était pas ma voie. Mes parents m'ont enfin laissé tenter ma chance dans la musique. J'ai alors travaillé 10 ans à l'Opéra, fait des passages à l'ONL et au RTB de Bruxelles. J'ai également été enseignant en musique, mais aussi en maths et physique ». Dans les années 80, à la fermeture de l'Opéra, il décide de s'installer dans ce magasin, avec sa femme



Janusz Cymer/Ville de Lille

Catherine, qui s'occupe de la gestion et de la clientèle. Celle-ci se compose essentiellement d'harmonies, d'écoles de musique, de professeurs de conservatoire et d'élèves. Pour la plupart, leur instrument est leur outil de travail et vu leur prix élevé (35 000 F pour un contretuba), ils n'en ont pas de rechange ! Quand un client arrive affolé, car ce soir « c'est le grand soir », et que le saxophone vient de tomber de l'estrade, quand un piston coince, Jean-Luc répare alors immédiatement quand c'est possible, dans le délai le plus bref ou par système de rendez-vous.

SABINE DUEZ

• Jean-Luc Delescluse, 71, rue Fontenoy. Tél : 03.20.52.10.37.

Tatouages

De l'art à fleur de peau...

Avec Claude Conot, l'expression « avoir quelqu'un dans la peau » prend enfin tout son sens. Sur son « Ile aux Tatouages », son enseigne depuis 8 ans, il s'est ainsi fait une spécialité de réaliser, d'après photo, des portraits de vedettes ou de proches pour lesquels les amateurs sont prêts à faire peau neuve. Uniquement pour l'amour du métier-passion qu'il s'est choisi il y a 20 ans, et pour celui du Beau. « Il y a 10 ans, on se contentait de modèles de base. Aujourd'hui, le tatouage est devenu un

art véritable ». Et c'est bien pour cela qu'il veut mettre en garde tous les candidats aux tattoos. « Pour certains, se faire tatouer est un besoin si urgent qu'ils vont chez le premier venu, sans même examiner ses précédentes créations. Or, en la matière, la qualité est le seul critère de choix sensé. Il faut être vigilant. Ce n'est pas une loterie. » Certes. Mais si c'en était une, nul doute qu'il serait le numéro gagnant...

MARJORIE THOMAS

• Ile aux Tatouages, 59, rue Boucher-de-Perthes. Tél : 03.20.54.25.52.

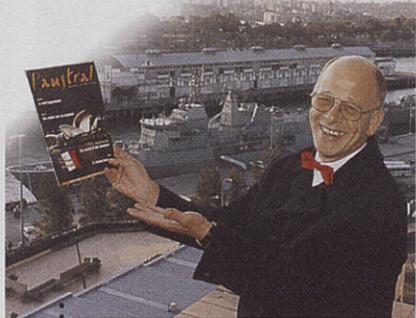


Philippe Beete/Ville de Lille

Pacifique

Un canard chez les kangourous

Lille l'ennuyait. Il se disait en rupture de ban... Marié à une Franco-australienne, le Nord le suffoquait. Rêvant du grand large, de baleines et de sphinx, d'éléphants et de requins bleus, il s'est essayé de l'autre côté de la mer, comme on s'essaie à un style. Rien dans les mains, rien dans les poches tout dans le risque et l'ascèse. Quelques mois plus tard, le bébé est là : un mensuel appelé « L'Austral ». Luc Verschave travaille à son projet. Etre au rendez-vous du 14 juillet, date de lancement de son journal tiré à 30 000 exemplaires. Le défi, faire connaître à un public australien ce qu'est la France. Terrain d'atterrissage enfin pour tous ceux, tentés par le grand saut de l'autre côté du Pacifique, en panne d'analyse et de réflexion, l'Austral se projette d'être l'outil et le lieu à tout leur questionnement.



Patrick Rivière

Luc Verschave heureux de son nouveau pont sur Pacifique.

SALAH-EDDINE MEZIDI

• Austral Regard Pty Ltd - ACN 077 861 299
119/71 Victoria street Potts Point (Sydney) - NSW 2011 Australia.
Tél/Fax (61-2) 9357 7481.

• Regards-Pacifique 60, rue Sainte Catherine, Lille. Tél. 03. 20. 15. 93. 60 Fax 03.20.15.93.61.

Passion

L'homme qui aimait les trains...

Si la passion avait un visage, elle aurait celui de Roman Weinberg. Lui qui, depuis 17 ans, est l'âme du « Petit train », son domaine. « Jeune, en Allemagne, je voyais passer les trains de la fenêtre de ma chambre. Déjà, je les trouvais bien plus passionnants que les maths ! » Les années ont passé mais la fascination est, elle, restée la même. « C'est la passion qui a généré le commerce. Un commerce à part qui exige de très bien si connaître. Quand un client veut une pièce, il n'en veut aucune autre. Il faut comprendre l'histoire d'amour qui existe entre lui et sa loco. » Lui la comprend si bien qu'aujourd'hui, il jouit d'une renommée internationale que sa culture unique en la matière et un fonds de près de 46 000 références - dont certaines sont introuvables ailleurs - lui ont permis d'asseoir. Pourtant, au quotidien, c'est contre la désaffection du public qu'il lui faut lutter. « Les TGV ont tué la dimension ludique des trains électriques. On ne peut ni les charger, ni les déteiler... Et puis surtout, pour des raisons pécuniaires, les achats se font de plus en plus en direct, auprès des grossistes. Or moi, je ne vends pas un prix mais un produit et un service. » Dans son magasin, il explique ainsi le fonctionnement des jouets, se charge parfois de leur entretien et de leur réparation, donne des conseils aux amateurs... ou discute, tout simplement, avec un autre passionné. « Ici, on prend le temps de rêver. Il n'est pas question d'argent mais de plaisir. Le mien est de voir un client s'offrir sa passion. » A lui qui, à 53 ans, a su rester sensible à l'émerveillement d'un enfant. « La façon dont brillent les yeux d'un petit quand il pénètre dans la boutique, c'est magique... » A lui qui, chaque fois qu'il se rend dans une gare, retrouve ses yeux d'enfant pour admirer les monstres de fer auxquels il a consacré sa vie...

Une histoire d'amour entre l'homme et l'objet.



Daniel Rapach/Ville de Lille

MARJORIE THOMAS

• « Au petit train », 190, boulevard Victor Hugo, Lille. Tél : 03.20.57.75.54.

Etudiants

Louer tranquille

Le service « Logement en ville » du Crous met en relation étudiants et propriétaires souhaitant louer et gère un fichier de 5.000 offres, quotidiennement mises à jour, consultable dès maintenant. En échange d'une cotisation demandée aux propriétaires, le Crous propose un contrat de location, une assurance, des garanties de paiement et un service « litiges ».

• CROUS, 74 rue de Cambrai, 03 20 88 66 13 ou 05.

Parc Matisse

Champêtre pour tous !

Au loin : Euralille, ses tours et les bruits de la ville. Ici : le calme et la verdure. Les Lillois disposent désormais d'un nouvel espace de promenade, à 5 minutes du centre-ville.

Le parc Matisse est ouvert au public. Dès le premier jour, les pelouses ont été envahies, les clairières et la grande prairie, adoptées. Champêtre !

Un nouvel espace vert au cœur de la ville.



Daniel Rogatch/Ville de Lille

Coup de jeune

Renaissance

La Vieille-Bourse est enfin rénovée, grâce à la mobilisation exemplaire de la ville, des collectivités, de l'Etat, de 24 entreprises mécènes et des commerçants qui y tiennent boutique. Une opération de mécénat, la plus importante de France, qui, depuis 1989, a vu de multiples corps de métiers spécialisés se succéder pour réaliser de véritables prouesses techniques et redonner ainsi au vieux bâtiment de Julien Destrée, sa splendeur d'antan.

• Rendez-vous le 23 juin, à 18 h, pour l'inauguration. Exposition de photos de Philippe Stopin.

Edito

Huit jours après sa réouverture, le Palais des Beaux-Arts peut dresser un premier bilan : 40 000 visiteurs sont venus découvrir le nouvel écrin de la plus belle collection présentée en France, après celle du Musée du Louvre. Pour mesurer la performance, ce chiffre est à rapprocher de la fréquentation annuelle de cet établissement qui n'excédait pas jadis les 90 000 entrées.

Heureux concours de circonstance, la venue du Président de la République, pour sa première sortie officielle de la nouvelle cohabitation, a donné à la cérémonie inaugurale un éclat tout particulier. La presse nationale ou internationale n'avait pourtant pas besoin de ce coup de projecteur supplémentaire : elle avait déjà commencé à vanter la qualité d'une restauration qui fait du Palais des Beaux-Arts de Lille l'un des plus remarquables musées européens.

Souvent rendus impatients par la durée des travaux, les Lillois n'ont pas à regretter d'avoir dû attendre six longues années. Ils sont récompensés aujourd'hui par la beauté d'un lieu ouvert sur la ville, ouvert sur le monde, ouvert sur son temps. Un lieu qui dans la ville devient le nouveau rendez-vous du bon goût.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Jumelages

Echanges

Des enfants de Leeds et de Turin vont séjourner au centre de loisirs de Phalempin. Les italiens arriveront en juillet pour repartir avec leurs camarades de Lille-Sud. Les anglais prendront le relais, du 4 au 10 août, pour repartir avec les enfants du Faubourg-de-Béthune. Par ailleurs, une équipe de foot de l'AS Hellemmes et du club de Lille Sud et un groupe hip-hop, participeront au festival international de la jeunesse de Leeds (du 2 au 9 janvier). Enfin, Cologne prévoit un ambathlon, du 29 août au 1er septembre, avec la participation de des nageurs lillois.

Près de chez vous

Attention, travaux !

On vient de terminer les travaux de la rue Nationale. Le 30 juin, on va s'occuper de la réfection des trottoirs, entre la gare et la rue Ste-Anne, c'est-à-dire au Parvis St-Maurice et rue du Priez. Au programme : élargissement et reconstruction de trottoirs en brique béton rouge. En fonction de l'avancée du chantier et durant les heures de travaux, on ne

pourra pas stationner, ni circuler. Une information préalable sera faite auprès des riverains.



Changements d'habitudes, rue Nationale.

Concours

Ville fleurie

Lille est inscrite au concours national des villes fleuries. Une commission attribuera les prix en mars 98. C'est ainsi qu'outre le fleurissement habituel, à la fois municipal et à l'initiative des Lillois, les Jardins de Comtesse seront retraités en « blanc et bleu », couleurs des carreaux du musée. Le quai du Wault sera également fleuri, ainsi que les squares Foch et Dutilleul.

Centre

Idée sculpturale

Elles ont étonné, dérangé, intrigué, amusé... les sculptures exposées dans les squares Foch et Dutilleul les 7 et 8 juin ont attiré de nombreuses paires d'yeux sur elles. Bénédicte Villette, conseillère de quartier mais aussi peintre et sculpteur, a eu envie de « faire avancer l'Art dans un lieu ouvert à tous ». Elle a proposé une idée particulièrement intéressante au conseil de quartier qui a été partant pour la concrétiser ; ainsi est née l'opération « Sculptures et Jardins 97 », invitant le public à redécouvrir des jardins pas toujours très fréquentés, par un concept original : la rencontre de la sculpture et de la nature. Une rencontre pas ordinaire qui a permis d'ailleurs de mettre en valeur les oeuvres de façon inattendue. 26 artistes ont installé une ou plusieurs pièces de leur travail dans la pelouse ou le long des allées :

« L'enfant prodigue », en plâtre, de Guy Le Perse, « la course de fer à repasser », en fer, de Jean-Louis Lequeux, « les mouvements I, II et III », en métal, de Mounzer Rahmoun, « Zemi », en bois et coquillage, de François Becuwe, ou encore « la fleur », réalisée en pierre, métal, bois, fibre de verre, résine et peinture, par un groupe d'élèves de 3^e du collège Jean Macé. Les tableaux automates, ensemble « No-Made » de Patrice Cael, ont surpris plus d'un visiteur et « le cheval mystique » de Xavier Degans, insolite et déconcertant, a fait tourner bien des têtes curieuses d'en saisir toutes les subtilités... Ces deux journées ont été ponctuées d'animations musicales, tuba, saxophone, trompette, et, devant leur succès (4000 bulletins ont été remplis pour décerner le Prix du Public), pourraient être reconduites l'année prochaine. Pour ceux qui n'ont pu en profiter, les sculptures sont exposées en mairie de quartier jusqu'au 20 juin.

VALÉRIE PFAHL

Rencontre pas ordinaire entre sculpture, nature et public.



Janusz Cjmer/Ville de Lille

Une PSAPA pour 98

La densité foncière du quartier est telle qu'y construire du neuf s'avère quasiment mission impossible - à moins de démolir pour reconstruire-. Comme chacun des autres quartiers lillois, le Centre se dote d'une petite structure pour personnes âgées, appelée PSAPA. Par souci de préserver les relations de voisinage, d'assurer la proximité de commerces et de services, de ne pas déraciner les habitants de leur environnement, cette résidence ne pouvait être envoyée à « Tataouine », elle a trouvé sa place dans un secteur déjà chargé mais qui offrirait la surface nécessaire. Cette structure qui se veut conviviale et chaleureuse de par sa petite capacité est en cours de construction sur 5 niveaux au 1 boulevard du Docteur Calmette et doit ouvrir ses portes en début d'année 98. Elle va compter 30 studios de 25 m² équipé d'une cuisine et d'une salle de bain. Le résident pourra bénéficier de services collectifs tels que restauration, blanchissage du linge, surveillance paramédicale tout en préservant son intimité et son indépendance. Il continuera d'être suivi par son médecin traitant. Avec le détournement du périphérique Est, le cadre de vie de cette zone du Centre va être modifié puisque l'autopont va être supprimé et que le périmètre actuel va devenir un boulevard urbain, moins bruyant et bénéficiant d'embellissement...

• Pour plus de renseignements sur l'admission à la PSAPA, téléphonez au 03.20.49.50.00, poste 1066.

Croix-Rouge

Aux secours !

La Croix-Rouge du Nord a été sélectionnée grâce à son sens de l'organisation, ses compétences et son enthousiasme pour organiser le 11^{ème} Challenge Européen des premiers secours, qui se déroulera à Lille, du 3 au 6 juillet.

Face à la souffrance, en première ligne de l'urgence, de la lutte contre la maladie, le handicap, la détresse sociale, la Croix-Rouge Française est le plus important organisme privé français de solidarité, de secours, de santé. Elle fait partie intégrante du mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant rouge qui rassemble près de 250 millions de femmes et d'hommes dans plus de 170 pays dans le monde.

Un défi

L'année dernière, la ville de Caen a accueilli durant trois jours, plusieurs milliers de personnes qui furent initiées aux gestes de premiers secours. Acteurs mais aussi témoins de ce succès, les 360 volontaires (dont 130 moniteurs) de la Croix-Rouge Française venus de toute la France se sont mobilisés. Dès le premier jour, près de 100 classes de primaires et de secondaires furent initiées aux gestes fondamentaux et de nombreuses inscriptions furent recensées pour l'obtention du diplôme AFPS (15 heures de formation aux gestes de premiers secours). Cette année, c'est Lille qui est désignée pour organiser ce grand rendez-vous civique et relever le défi.

Le rendez-vous lillois

Près de 300 secouristes de la Croix-Rouge, venant de la France entière sont mobilisés pour initier gracieusement la population de la région Nord-

Pas-de-Calais aux gestes de premiers secours. Ces deux journées, les 4 et 5 juillet, organisées sur la Grand-Place et le Champ de Mars, préfigurent le départ de la caravane: « Je bronze utile ». Elle sillonnera la France durant deux mois. L'objectif de ces journées, c'est d'initier plusieurs milliers de personnes. Au-delà, de mobiliser les habitants de la région: c'est en effet, dans son quartier, sur son lieu de travail, dans son club sportif, lors d'une réunion familiale que l'on peut mettre en pratique son apprentissage des gestes qui sauvent. Son succès passe par la mobilisation personnelle et collective de la population et des différentes partenaires. C'est un défi de solidarité et de responsabilité pour chacun.

Le dispositif

Sur les deux sites: la Grand-Place et le Champ de Mars, 120 formateurs, 60 logisticiens, 100 mannequins seront sur place afin qu'en une heure, des gestes élémentaires de premiers secours soient enseignés: protéger

En une heure, vous apprendrez les gestes élémentaires de premiers secours.

le blessé, donner l'alerte, mettre le blessé en position latérale de sécurité, pratiquer le bouche-à-bouche, effectuer un massage cardiaque. Enfin ce grand événement lillois permettra, avec la participation de 31 sociétés nationales européennes, de confronter et harmoniser les techniques de premiers secours en Europe, d'améliorer les échanges entre les sociétés sœurs, de promouvoir la qualité de l'enseigne-



La Croix-rouge, des centaines de bénévoles mobilisés.

ment, de rassembler volontaires et bénévoles dans un contexte international et, enfin, de susciter de nouvelles vocations.

BERNARD VERSTRAETEN

• Du 3 au 6 juillet, sur la Grand-Place et sur le Champ-de-Mars.
• Croix-Rouge Française,
144 rue de la Madeleine, Lille:
Tél. 03.20.06.46.23.



La Croix-Rouge en Chiffres

- 600 000 donateurs-partenaires dont 300 000 adhérents
- 60 000 volontaires au contact quotidien des personnes que la société exclut
- 103 Conseils départementaux
- 1 200 Comités Locaux
- 660 établissements et écoles dont 164 centres pour enfants handicapés, 159 unités pour personnes âgées dépendantes, 112 filières préparant aux métiers de la santé...
- 14 800 salariés
- 3 axes prioritaires d'intervention de savoir-faire :

Solidarité-Secours-Santé



FAITES CE TEST

Le secourisme, ça commence par des gestes simples. Mais pas n'importe lesquels

- 1) Une personne perd connaissance. Je lui donne des gifles pour la réveiller ?
- 2) Un enfant avale de l'eau de Javel, je le fais vomir ?
- 3) En cas de brûlure légère, je mets du gras sur la plaie ?
- 4) Quelqu'un se fait mordre par une vipère, je suce la plaie pour extraire le venin ?
- 5) Face à une personne en état de mort apparente, j'ai 10 minutes pour intervenir ?

1) Une personne inconsciente qui respire doit être mise sur le côté après qu'on lui ait basculé doucement la tête en arrière.
2) Le fait de vomir risquerait d'aggraver des lésions internes déjà produites.
3) Il faut le surveiller et appeler les secours.
4) Il faut arroser la plaie pendant quelques minutes avec de l'eau froide mais en rien mettre sur une brûlure.
5) Il faut nettoyer la plaie avec de l'eau et du savon, ou mieux avec un antiseptique, mais ne pas essayer de récupérer le venin car il s'est déjà diffusé dans le corps. Et appeler les secours.
prélever des manœuvres de réanimation cardio-pulmonaire.

REPONSES

Réagir avant...

Problème d'alcool ?

Chaque année, l'alcoolisme coûte des millions à la société. Les « AA », alcooliques anonymes, s'entraident pour rester abstinents.



L'alcoolisme est reconnu comme un problème majeur de santé.

C'est, après les maladies du cœur et le cancer, la troisième cause de décès. Les dommages qu'il cause ne se limitent pas aux personnes, que ce soit au foyer, au travail ou sur la route.

Que vous deveniez ou non alcoolique peut quand même avoir un impact sur votre propre vie.

Les alcooliques ne présentent pas tous les mêmes symptômes, mais, à différentes étapes de leur maladie, ils montrent les signes suivants: ils voient dans l'alcool le seul moyen qui puisse leur donner confiance en eux-mêmes; ils anticipent les occasions de boire; ils essaient de contrôler leur façon de boire en changeant de sorte d'alcool; ils prennent quelques verres en cachette; ils cachent des bouteilles; ils boivent seuls; ils ont des trous de mémoire; ils boivent le matin; ils ne mangent pas ou se nourrissent mal. Ils sont devenus dépendants.



Jamais guéri

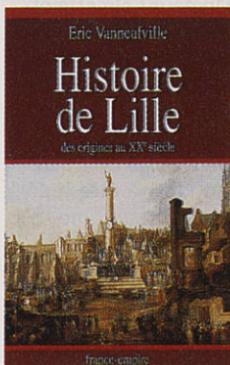
Les membres de l'association des alcooliques anonymes sont tous passés par là, mais ils ont su réagir avant la déchéance complète. Les alcooliques anonymes s'entraident pour rester abstinents. Ils offrent la même aide à quiconque a un problème d'alcool et désire faire quelque chose à ce sujet. Puisqu'ils sont eux-mêmes tous des alcooliques, ils ont une grande compréhension mutuelle, ils connaissent les signes de la maladie et ils ont appris à se rétablir avec « A.A. » un membre A.A dit « je suis un alcoolique » même quand il n'a pas bu depuis plusieurs années, il ne dit pas qu'il est « guéri ». Les A.A ont ouvert le premier groupe lillois en 1967. 16 groupes sont répartis sur la métropole. Chacun de ces groupes se réunit chaque semaine. On y rencontre des gens de toutes les races et nationalités, des hommes et des femmes riches ou pauvres et de toutes les professions.

BERNARD VERSTRAETEN

• Tél. 03.20.73.54.64 ou écrire :
BP 1087 59012 Lille Cedex.

Vient de paraître

Lille en anecdotes



Eric Vanneufville, lillois de cœur et de souche, docteur en histoire publie une « Histoire de Lille » au quotidien. Un ouvrage, à la lecture plaisante et aisée, qui privilégie l'anecdotique et le pittoresque. S'y rencontrent Jeanne Maillotte, le Roi-Soleil, le P'tit Quinquin et des Lillois de toutes époques, sur le pas de leur porte, dans les rues, les courées, à l'usine ou à la fête. En filigrane de cette fresque millénaire, les défis sans cesse relevés par une ville qui a su s'affirmer comme une grande métropole.

• « Histoire de Lille, des origines au XX^{ème} siècle », par Eric Vanneufville, éditions France-empire, 130 F.

Attention !

Arnaques, vous avez dit arnaques ?

Ils ne savent plus quoi inventer pour nous soutirer 3 francs 6 sous... ou davantage. Qui ça ? Mais les « carotteurs » en tous genres bien sûr ! Petit guide pratique des arnaques les plus en vogue à destination de tous les gogos en puissance...

On y croit tous... Au gain de cette voiture, à cette remise miracle, à ce placement tellement rentable... Et pourtant, force est souvent d'admettre que ce ne sont que des appâts auxquels mieux vaut ne pas mordre pour qui n'aime guère se faire rouler... En effet, qui n'a jamais pensé avoir gagné avec une société de VPC bien plus que le simple droit de participer à une loterie ? Et qui n'a alors pas cru, à tort, devoir passer commande pour recevoir son lot ? Lisez donc toujours attentivement le règlement de ces concours. Cela vous gardera des déceptions et des dépenses inutiles...

7 jours de réflexion

Pour les mêmes raisons, n'antidater jamais sur le conseil d'un VRP un contrat de vente afin de profiter d'une hypothétique promotion. Illégale, cette démarche peut en outre vous faire perdre le bénéfice des 7 jours de rétractation auxquels vous avez droit en cas de démarchage à domicile, puisqu'au moment de revenir sur votre



Janusz Cymera/Ville de Lille

décision, une semaine se sera déjà en théorie écoulée depuis la signature du contrat... Se rendre dans une boutique pour retirer un cadeau promis par courrier ou téléphone induit la même protection si vous pouvez prouver que votre visite fait suite à un démarchage. Demandez donc toujours confirmation du fait qu'une offre

vous est réservée en magasin et surtout, ne la restituez jamais une fois sur place, même si cela vous est expressément demandé... Vous disposez également d'un délai de 7 jours pour vous rétracter en matière d'achat d'un logement en multipropriété et donc en temps partagé - principe même du timeshare - dès lors que c'est en France qu'a été signé le contrat. Aussi, refusez toujours de vous engager hors de nos frontières, car la législation n'y prévoit aucune protection pour l'acquéreur. De plus, si vous désirez échanger votre timeshare, attendez toujours que la société chargée de la négociation ait revendu celui que vous possédez avant d'en acheter un autre. Car, contrairement à ce que vous pourriez croire, elle ne rachètera jamais votre bien mais se contentera de lui chercher un repreneur possible. Nuance...

Gare aux chaînes d'argent !

Les prestataires de service ne sont parfois pas plus dignes de confiance ! Faites ainsi toujours établir aux « professionnels » du « Dépan'Vite » un devis pour toute facture supérieure à 1 000 francs qui aura valeur de contrat s'il est signé des deux parties. N'hésitez pas davantage à demander leur carte professionnelles aux agents de police, EDF-GDF ou des eaux se présentant chez vous. Histoire de ne pas laisser entrer, dans un cas comme dans l'autre, des imposteurs prêts à vous dérober quelque valeur...

Enfin, comme les arnaques les plus simples sont souvent les meilleures, prenez garde aux chaînes d'argent qui vous incitent à verser 20 ou 30 000 francs à une personne - sans contrepartie... - et à en trouver 5 autres qui chacune vous verseront la même somme...

Cette pratique, qui repose sur une promesse séduisante, est prohibée par le code de la consommation, réprimée pénalement et mathématiquement impossible à tenir. Refusez donc toujours d'y prendre part. Reste qu'en toute circonstance, mieux vaut ouvrir l'œil et le bon ! « Ils » sont capables de tout... ●

MARJORIE THOMAS

Se défendre

C'est possible !

Si vous avez déjà été victime de l'une de ces arnaques, sachez qu'il n'est jamais trop tard pour obtenir réparation. Dans un premier temps, un règlement amiable avec la personne ou la société que vous en jugez responsable est toujours à privilégier. Néanmoins, s'il échoue et que vous ne parvenez définitivement pas à trouver de terrain d'entente, le mieux est alors de vous rapprocher d'une association de consommateurs qui, de par sa maîtrise des textes en matière de consommation et son poids juridique, peut vous aider à obtenir gain de cause. Dans tous les cas, une démarche judiciaire n'est à engager qu'en dernière instance - sur le fondement de la publicité trompeuse en matière de VPC et sur celui de la fraude en matière de démarchage et de « Dépan'Vite ». Attention cependant,

car il n'existe encore aucun texte de loi relatif au timeshare uniformément appliqué en Europe. Aussi, en attendant la directive qui devrait être bientôt transposée dans les différentes législations nationales, méfiance. Encore et toujours... ●

M. T.

- Associations de défense des consommateurs.
 - Union Régionale des Organisations de Consommateurs, 47 rue Barthélémy Delespaul, Lille.
 - Association Force Ouvrière des Consommateurs, 103 rue Barthélémy Delespaul, Lille.
 - Confédération Syndicale du Cadre de Vie, 2 rue Claude Bernard, Lille.
 - Familles de France, 414 rue Léon Gambetta, Lille.
 - Union Féminine Civique et Sociale, 131 rue Jacquemars Giclée, Lille.

Fives

Trois mètres à la gloire de Boris Vian

« L'écume des jours », c'est classe comme bouquin, nous dit l'un des porteurs de Boris I^{er}...

Quand le théâtre du Grand Bleu a proposé au collège Boris Vian, avec lequel il travaille depuis 3 ans, de s'intéresser au thème du carnaval, de la farce et de la tradition populaire, l'idée de donner naissance à un géant a germé dans les esprits. L'établissement scolaire porte le nom de Boris Vian et Madame Dehaynin, professeur de lettres modernes, voue une passion à cet écrivain, c'est donc tout naturellement sur lui que s'est arrêté le choix. Avec l'aide précieuse de Stéphane Delerence, professionnel de la Maison des Géants de Loos, le projet a pu commencer, en septembre 96. Neuf mois plus tard, le 24 mai précisément, Boris I^{er} a été baptisé et devrait faire sa première sortie pour les Fêtes de Fives en septembre prochain. Au départ, une classe d'une vingtaine d'élèves était concernée, ils ont finalement été 142 à s'investir d'une manière ou d'une autre. La tête, réalisée avec Martine Duval, artiste, a nécessité 120 kilos de terre. Les costumes ont été faits par une classe spécialisée : cravate bleu océan, chemise à fines rayures, veste à col Mao et pantalon gris anthracite. Ces vêtements n'ont pas été confectionnés au hasard.

Le collège s'est en effet tourné vers Ursula Vian-Kübler, épouse de l'écrivain, qui a non seulement donné son autorisation, nécessaire, mais qui a aussi suivi le projet et entretenu une correspondance avec les jeunes.

Qu'il vive !

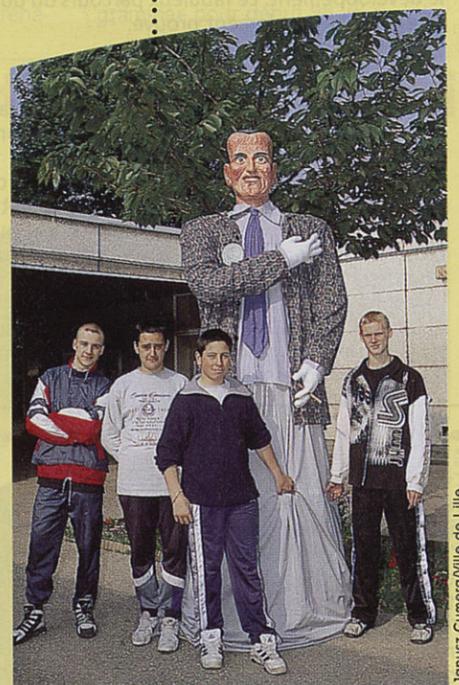
Elle a donné des indications précises sur la façon dont son mari aimait être habillé, avec un détail : le cigare. Sa reproduction arbore également un sourire, qu'il n'avait pas très souvent sur les photos mais que Madame Dehaynin a préféré lui attribuer parce que cet homme, également ingénieur et trompettiste de jazz, aimait profiter de la vie.

Tout le support en osier et en bois sur lequel reposent tête, buste et bras, est le fruit du travail de la 3^e technologique de M. Moignon. La réalisation de ce géant a donc permis aux jeunes, de la 6^e à la 3^e, de faire des maths et de la physique, de l'orthographe et de la littérature, autrement. Une façon d'essayer de réconcilier le jeune avec l'école qui a, par exemple, fait apprécier les écrits de Boris Vian à des filles et garçons pour lesquels la lecture est pourtant loin d'être un plaisir. Boris I^{er} est terminé, il ne s'agit pas de le laisser s'encroûter dans une salle, il faut à présent le faire vivre, donc le faire sortir ; Jérôme, Mickaël, Nicolas, Christophe et Stéphane ont manifesté leur souhait d'être porteurs, se relayant tous les 500 mètres, car ce grand bonhomme de 3 mètres de haut pèse environ 80 kilos et, dans la grande tradition populaire,

c'est un géant porté et non tracté. Sa présence a déjà été sollicitée pour le Salon du Livre à Paris. Et pour l'inauguration prévue en mai 98 du nouveau collège en cours de construction, les élèves et leurs professeurs vont s'atteler à un nouveau projet : reconstituer une terrasse de Saint-Germain-des-Près et recréer l'ambiance de ces années de l'après-guerre dont Boris Vian fut l'une des figures... ●

VALÉRIE PFAHL

Ces jeunes de 3^e ont souhaité être porteurs de Boris I^{er}.



Janusz Cymera/Ville de Lille

Fleurs et arbres bienvenus !

L'initiative est bien perçue par les habitants et les commerçants et on les comprend : le quartier bénéficie depuis fin 96 d'opérations de verdissement et ça se voit ! La rue Pierre Legrand a vu la plantation de 42 arbres, érables planes, dans sa



partie située entre la mairie de quartier et le commencement d'Hellemmes ; l'autre partie, de la rue de Bellevue à la rue de Lannoy attend d'en savoir un peu plus sur son sort - une restructuration est à l'étude - avant de prendre elle aussi du vert... Toujours rue Pierre Legrand, 14

vasques au sol, garnies d'un mélange de diverses espèces et 8 autres mâts fleuris de géraniums ont été installés ; 13 autres vasques et 21 autres mâts sont attendus dans les mois qui viennent. Une demande va être faite par la mairie de quartier au service environnement de la ville pour que la rue de Lannoy, autre grande artère fivoise puisse connaître le même sort « embellissant »... ●

C'est ici qu'on clique !

Modifié, enrichi, restructuré, le site internet de la Ville de Lille est de nouveau accessible sur le web. Culture, économie, musées, recherche, événements... tout Lille est désormais à portée de la main et d'un simple clic. A vos mulots !

Ni trop court, ni trop long, ni trop simple, ni trop sophistiqué, pas trop de pages, pas trop peu de pages... internet est encore un outil de communication sur lequel les avis (aussi nombreux qu'avisés) restent partagés. Faire le choix de s'y afficher, c'est avant tout faire son entrée sur cette gigantesque toile d'araignée informatique qui s'étend toujours plus, de jour en jour, et dans le monde entier. En ouvrant son nouveau site internet, la Ville de Lille est donc désormais accessible de partout, à toute heure, par n'importe qui quelles que soient ses motivations.

Image de marque

Partant de la constatation unanime que les utilisateurs d'internet sont répartis sur toute la surface du globe, la Ville a voulu mettre en lumière ses atouts et les caractéristiques qui font sa personnalité. C'est tout le sens d'une page d'accueil forte, mélange visuel des symboles qui font de cette ville une cité désormais reconnue internationalement : aéroport de Lille-Lesquin, gare TGV Lille-Europe, centre Euralille et Parc Matisse, beffroi de l'Hôtel de Ville. Un premier contact virtuel, mais lointain, avec Lille permet aussi de situer immédiatement la ville sur la carte d'Europe. Il est désormais acquis que ce positionnement géographique privilégié constitue un bon point stratégique essentiel pour le développement. Le fabuleux parcours du dossier Lille 2004 l'a amplement prouvé.

En français et en anglais

Internationalisation oblige, le site conçu graphiquement par la société NCNET, est donc consultable en Français et en Anglais. Pour plus de facilités dans la consultation, l'écran est divisé en deux parties, de manière à ce que le sommaire soit disponible à tout moment et que l'utilisateur puisse passer d'une partie à l'autre sans « repasser par la case départ ». C'est peu de choses peut-être, mais ce genre de petits détails font la différence, lorsqu'on sait que la moyenne de durée de consultation d'un site de ce type dépasse rarement quelques minutes, une dizaine tout au plus.

D'Euralille au C.C.C.

Que trouve-t-on donc, dans ce sommaire ? Huit parties distinctes, pour huit centres d'intérêts différents. L'économie d'abord, avec bien entendu Euralille, centre d'affaires bâti autour d'une gare internationale. Le patrimoine : la vocation touristique de Lille s'affirme de plus en plus (saviez-vous que certains commerçants du centre-ville recrutent désormais du personnel bilingue ?) et passe par la mise en valeur des bijoux architecturaux de la ville (Vieille Bourse, etc.). La recherche : ville universitaire, Lille accueille aussi la plus grande maternité de France (Jeanne de Flandre), la plus grande fac de médecine, l'Institut Pasteur, mais aussi de très nombreux laboratoires spécialisés, d'écoles...

En savoir davantage

Autre bijou à lui seul, le Palais des Beaux Arts est décliné en une partie entière. Les autres musées (Comtesse et d'Histoire Naturelle) sont aussi présents, ainsi que Lille Grand Palais, que le Zénith, que l'Aéronef, que l'Orchestre National de Lille, que la Braderie, que la fête, que (La Métaphore), que le programme des concerts et manifestations, et que le Conseil Communal de Concertation, symbole d'une ville capitale de la citoyenneté... De quoi faire amplement connaissance avec Lille, de quoi avoir envie d'en savoir davantage, d'écrire, de venir...et pourquoi pas d'y rester. ●

R.V.

Adresse internet Lille : <http://www.mairie-lille.fr>



Deux jeunes consultent le site internet de la ville de Lille

Lexique

Les mots pour le dire

Internet : une immense toile d'araignée mondiale reliant des millions d'ordinateurs. Leurs utilisateurs peuvent s'échanger des courriers électroniques ou encore consulter le World Wide Web.

World Wide Web : ... ou WWW, ou tout simplement le web. Il s'agit d'une sous-partie du réseau internet, qui regroupe des pages reliées entre-elles par des liens informatiques permettant d'aller de l'une à l'autre. D'où l'expression désormais célèbre : « surfer sur le web ».

Serveur : ... ou site. Tout bêtement un ordinateur contenant des informations consultables à distance.

Navigateur : rien à voir avec De Kersauzon. C'est simplement le logiciel qui permet de consulter les pages web. Deux stars en la matière : Navigator de Netscape, et Internet Explorer de Microsoft.

A L'HONNEUR

• **Catherine Dewitte**, 22 ans, est devenue à Hastings, championne du monde amateur d'échecs. Un titre que cette hellemmoise d'adoption, étudiante en maîtrise d'histoire à Lille III et déjà présidente du club Lille Echiquier du Nord, saura ranger au côté de celui, plus honorifique, de maître FIDE (Fédération internationale d'échecs) qui lui a, dans la foulée, été décerné à vie.



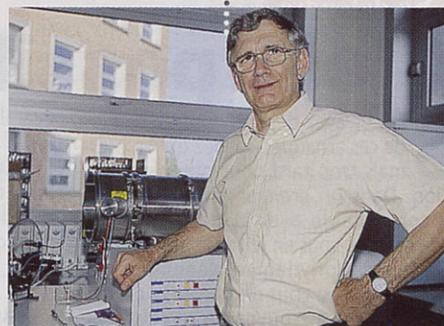
• **Frida Vanhoutte**, de Moulins, maman de 9 enfants, a reçu la médaille de la famille, à l'occasion de la fête des mères. 13 autres mamans lilloises qui ont eu de 4 à 9 enfants, ont également été honorées.

• **Daniel Tiquet** part à la retraite et ferme son magasin de la rue Pierre-Légrand à Fives, où depuis 135 ans, les membres de la famille de Pierre Salomez vendaient vases, bols, bibelots, étains et porcelaine. Désormais, ce sera un bureau de poste.



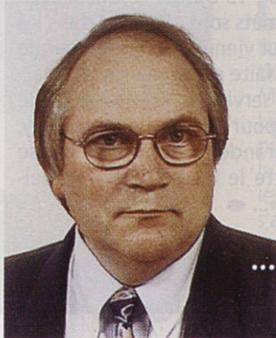
• **Marie-Cécile Bonnel** quitte la présidence de l'association Université du Temps Libre (UTL, 9 rue Angellier, 03 20 42 86 70), après deux ans de mandat. L'UTL est ouverte à tous, sans condition d'âge ni de diplôme. Durant l'année, des universitaires proposent des conférences (150 en 96-97) et des sorties culturelles à quelque 960 auditeurs. Inscriptions : 300 F (500 F par couple); 80 F pour les chômeurs et les non-imposables).

• **Pierre Formstecher** dirige une nouvelle unité INSERM ouverte au CHRU de Lille, spécialisée dans la recherche du traitement de certains cancers. Ce 9^{ème} laboratoire INSERM implanté à Lille, dont 4 sur le site du CHR, regroupe 21 chercheurs, enseignants et techniciens.

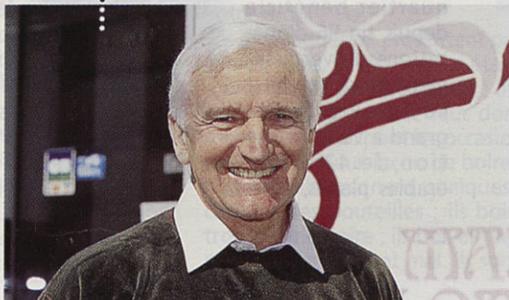


• **André Varinard**, recteur de l'académie de Lille, a été élevé au grade d'officier dans l'ordre national du Mérite. Dans la même promotion, **Claire Daval**, conseiller municipale d'opposition et maître de conférences à l'université de Lille II.

• **Jean-Pierre Bonnelle**, ingénieur, professeur à Lille I, succède à **Alain Lablache-Combiér** à la direction de l'école nationale supérieure de chimie de Lille.



• **Maurice Thoré**, 48 ans, président des crématistes du Nord depuis 1985 (BP 1226, 59013 Lille cedex) a été élu à la présidence nationale de la Fédération française de crémation (172 associations regroupant 114.000 adhérents, dont 6.000 dans la région).



Philippe Beele/Ville de Lille

Daniel Rapach/Ville de Lille

Elus

Lillois, voici vos députés

Avec 15 députés, le Parti socialiste est le grand gagnant des législatives, dans un département du Nord qui s'ancre à nouveau à gauche. A Lille, deux circonscriptions ont été gagnées sur l'ancienne majorité présidentielle.

Bernard Roman (PS) est député de la 1^{ère} circonscription (cantons de Lille-Sud, Lille Sud-Ouest, une partie de Lille Sud-Est. Soit : Moulins, Lille-Sud, Fbg-de-Béthune, Bois-Blancs, Fâches-Thumesnil). Né à Lille il y a 44 ans, marié et père de deux enfants, Bernard Roman est le premier secrétaire de la Fédération du Nord du parti socialiste depuis 1985. Il a été chef de cabinet de Pierre Mauroy à la mairie de Lille, puis chargé de mission auprès de lui à Matignon. Il a rempli de nombreux mandats électifs depuis 1983, à la mairie de Lille comme adjoint au maire ou à la Communauté urbaine, comme vice-président. Il a également été conseiller régional (1986-1989), député suppléant (1988-1993) et conseiller général du canton de Lille-Sud, depuis 1988.



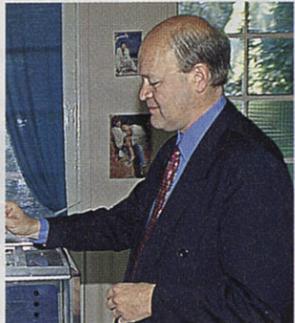
... Bernard Roman, député de la circonscription de Roger Salengro et de Pierre Mauroy.

Bernard Derosier (PS) est le député de la 2^{ème} circonscription (cantons de Lille-Est, de Villeneuve d'Ascq, une partie de Lille-Sud-est. Soit : Hellemmes, Fives, une partie du centre de Lille, Villeneuve d'Ascq, Lezennes et Ronchin). Né dans le Loiret, il y a 58 ans, Bernard Derosier, marié et père de 4 enfants, a été instituteur et responsable syndical. Conseiller général depuis 1973 et député depuis 1978 et maire d'Hellemmes, il a été président du Conseil général du Nord, de 1985 à 1992. A l'assemblée nationale, il a été élu questeur.



... Bernard Derosier, confortablement réélu pour la 6^{ème} fois.

Alain Cacheux (PS) est le député de la 3^{ème} circonscription (cantons de Lille-Centre, Lille-Nord et Nord-Est. Soit : Vieux-Lille, St-Maurice, Vieux-Lille, une partie du Centre, La Madeleine, Mons-en-Baroeul). Né à Valenciennes, Alain Cacheux, 49 ans, père de 2 enfants, est élu conseiller municipal de Lille en 1983, puis adjoint au maire. Spécialiste des questions d'urbanisme, de logement social et d'aménagement (il a travaillé à la direction départementale de l'équipement), conseiller régional depuis 1992, Alain Cacheux est le président de l'office HLM de Lille.



... Alain Cacheux : la surprise de la 3^{ème} circonscription.

Marc-Philippe Daubresse (UDF-CDS) est le député de la 4^{ème} circonscription (canton de Lille-Ouest, soit une toute petite partie du Vieux-lille et canton de Quesnoy-sur-Deûle). Né à Lille, il y a 44 ans, marié et père de 3 enfants, ingénieur de formation, Marc-Philippe Daubresse est maire de Lambersart, député depuis 1992, et vice-président de la CUDL.



... Marc-Philippe Daubresse, maire de Lambersart est aussi le député d'une petite partie du Vieux-Lille.

Nomination

Madame "la" Ministre est lilloise

Numéro 2 du gouvernement, à la tête de l'important ministère de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry poursuivra sa tâche de 1^{ère} adjointe au maire de Lille.

Fierté pour Lille, la métropole mais aussi pour la région : le Premier ministre Lionel Jospin a confié d'importantes responsabilités gouvernementales à une Lilloise, Martine Aubry, députée de la 5^{ème} circonscription. C'est son suppléant Bernard Davoine qui siègera donc au Palais-Bourbon. A Martine Aubry, « un ministère lourd, mais à l'enjeu formidable », dit-elle, rappelant qu'elle a en charge non seulement l'emploi, la santé, la protection sociale, la toxicomanie, le troisième âge, mais aussi la politique de la ville, l'intégration, les immigrés... Son chef de cabinet est Thierry Le Lay qui, depuis deux ans et demi, était sous-préfet à la ville, dans le Nord.



... Martine Aubry : « Ma présence à Paris m'aidera à faire avancer les dossiers de la métropole ».

« Au moins deux jours à Lille, par semaine... »

Madame « la » Ministre, comme ont décidé de se faire appeler les femmes du gouvernement (« mais moi, vous pouvez continuer de m'appeler Martine », précise-t-elle) conservera ses fonctions de première adjointe à la mairie de Lille : « Je veux continuer à travailler à Lille, au moins deux jours pleins et consécutifs par semaine; le reste du temps, je serais en permanence joignable par téléphone », dit-elle, en soulignant que sa présence à Paris l'aidera à faire avancer les dossiers de la métropole lilloise.

G. L. F.

Faubourg de Béthune

A l'écoute de la famille

La petite enfance a un poids conséquent sur le quartier, de par le nombre de bambins qui y vivent mais aussi de par les difficultés qui y sont recensées : 15% des naissances, en 1991, nécessitaient un suivi à domicile et 50% des enfants de 4 ans vus par la PMI demandent un suivi important. Et même sans parler de problèmes, parce qu'il est important que l'ensemble des familles disposent d'un lieu qui réponde à leurs attentes, un Centre de la Petite Enfance va voir le jour dans le cadre du Plan Local de Développement. Il va se situer à côté de la crèche municipale Concorde, boulevard de Metz, dans une aile d'un bâtiment de l'OPHLM. Ces locaux vont être totalement transformés, réha-

bilités et adaptés à leur nouvelle utilisation. Sur quelque 450 m² vont s'installer une halte-garderie de 20 places à temps plein (celle de la rue Léon Blum qui déménage), le centre de loisirs sans hébergement de la maison de quartier, les activités de la PMI ; sont aussi prévus un coin bibliothèque-ludothèque, un lieu d'accueil parents-enfants et une salle de psychomotricité. Ce regroupement de structures existantes et le développement de nouveaux services vont permettre de stimuler la politique de prévention précoce, de renforcer la cohérence des actions et projets menés sur le quartier en matière de petite enfance et de proposer aux parents et enfants une structure à l'écoute de leurs besoins. L'ouverture de ce Centre de la Petite Enfance est programmée pour début 98.

Le quartier sera aussi dans la note



... Ultime répétition avant le jour « J »

Pour le 21 juin, date de la fête de la musique, la maison de quartier Concorde vous a concocté un programme bien rempli. Il commence dès 9 heures, au théâtre Sébastopol où 340 enfants des écoles Chenier, Trulin, Samain et Aicard donneront un concert, résultat d'un travail entrepris dans le cadre de l'action « Faubourg des musiques » dont nous vous avons déjà parlé. Puis, à partir de 12h30 et jusqu'à 14 h, la maison de quartier vous ouvre les portes des ateliers musicaux mis en place toujours grâce au « Faubourg des musiques », intermède qui se conclura par un verre de l'amitié. La journée n'en sera pas pour autant finie. La fête se poursuivra au kiosque du secteur Concorde, avec, à partir de 14h30, des chansons par les enfants de l'école Séverine et ceux de l'école Jeanne Hachette, des percussions par les élèves de l'école Béranger, et du chant avec « Musique au coeur ». A 15h30 viendra le temps de la libre expression, avec des musiciens solistes, des percussions mauritaniennes, du rock, du rap et du folklore. Et à 18h, vous êtes invité à déambuler dans les rues de la ville, musicalement, bien entendu...

VALÉRIE PFAHL

• Renseignements au 03.20.92.02.07.

Congrès

H.L.M. : 4.500 congressistes à Lille

Le 58^{ème} congrès national du mouvement HLM se tient à Lille, jusqu'au 20 juin. 4.500 personnes, représentant 900 organismes de logement, débattent des « moyens de la cohésion sociale ».

Ce congrès du mouvement HLM se déroule au lendemain d'un important changement politique. Jean-Claude Gaysot, nouveau ministre du Logement, va pouvoir présenter pour la première fois, le 20 juin, ses orientations en matière d'habitat social. Les HLM regroupent quelque 900 organismes, qui se répartissent en 293 offices publics ou Opac gérés par des collectivités, 322 sociétés anonymes, 109 sociétés de crédit immobilier et 153 coopératives. Ensemble, ils logent presque 12 millions de personnes. L'union nationale est présidée par Roger Quilliot qui devrait poursuivre son mandat à l'issue du congrès lillois.

Plus de cohésion sociale

Les délégués aborderont la notion de service public, les politiques locales d'habitat, le passage de la location à l'accession, mais surtout plaideront, dans leur grande majorité, en faveur de la fin d'un certain « ultralibéralisme » et d'un plus grand équilibre entre secteur social et secteur privé. Déjà, le problème avait été posé au congrès de Montpellier de 1995, où l'union HLM dénonçait le « scénario de l'inacceptable » qui amenait aux ghettos (surloyer, modification des barèmes APL, ...).

A Lille, la plupart des délégués défendra la réaffirmation du circuit spécifique du financement du logement social, le relèvement des barèmes APL, la relance de la construction sociale (qui doit se voir appliquer une TVA des biens de 1^{ère} nécessité) et le relèvement de certains plafonds permettant une « mixité sociale ».

G.L.F.

Rechercher sur le terrain et par le dialogue, les « moyens de la cohésion sociale ».



Jonusz Cjmerca/Ville de Lille

Clairement OPAC

Ne dites plus office HLM, mais LMH (« Lille Métropole Habitat ») !

L'office public HLM de la communauté urbaine de Lille (18.500 logements, dont 15.000 à Lille, soit 20% des résidences des Lillois) devient clairement OPAC, « office public d'aménagement et de construction » et prend le nom de « Lille métropole habitat » : LMH. « Nos objectifs restent les mêmes », précise d'emblée son président Alain Cacheux. « Notre raison d'être est de fournir aux gens modestes, voire défavorisés, un logement et au-delà, un cadre de vie le plus agréable possible et au meilleur prix. Simplement, nos méthodes internes changent : on quitte une logique administrative », pour entrer dans une logique, négociée et contractualisée avec le personnel de l'office, d'entreprise publique ».

Le 24 juin, le changement sera effectif, avec l'élection d'un nouveau conseil d'administration, qui passera de 15 à 21 membres. L'actuel président est candidat à sa propre succession.

Visite

La journée lilloise d'un Président



Philippe Beete/Ville de Lille

Le 7 juin, Jacques Chirac était à Lille. Après avoir participé aux travaux du congrès de la Mutualité française, il a inauguré l'hôpital Jeanne-de-Flandre et les nouveaux locaux de la faculté de médecine. Il s'est ensuite rendu au Palais des Beaux-Arts.

Prévue de longue date, la journée lilloise du Président de la République, qui ne devait être qu'un simple déplacement en province, a pris un tour nouveau, en raison du calendrier.

En effet, pour la première fois depuis les élections législatives, Jacques Chirac allait rompre le silence qu'il avait jusqu'alors observé.

Toute la presse nationale et étrangère avait donc tenu à le suivre à Lille. C'était aussi la première sortie d'un président « cohabitant », qu'entouraient quatre membres du nouveau gouvernement : Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, Catherine Trautmann, ministre de la culture et deux secrétaires d'Etat, Bernard Kouchner (santé) et Michelle Demessine (tourisme).

Le président de la République était accompagné dans cette visite, par le sénateur-maire de Lille, Pierre Mauroy.

Cet hôpital « de recours », d'un type nouveau, est né de dix années de réflexions et de concertation.

Son principe : une seule porte que l'on pousse et derrière laquelle, on trouve tout ce qui est nécessaire à la non-rupture de la relation, établie « in utero » entre la mère et l'enfant. Cette structure à caractère familial d'un peu plus de 400 lits, se défend d'être une « usine à bébés », malgré ses 4.000 naissances annuelles, ses 900 nourrissons en néonatalogie et ses 3.600 consultations en pédiatrie.



Philippe Beete/Ville de Lille

En blouse blanche, Jacques Chirac découvre Jeanne de Flandre, aux côtés de Martine Aubry, Pierre Mauroy et Bernard Roman.

Faculté et hôpital

Après s'être adressé aux mutualistes en congrès, mais aussi après avoir livré via les médias, aux Français, la conception qu'il a de son rôle dans le cadre de la cohabitation, le Président de la République a inauguré la nouvelle faculté de médecine de Lille et Jeanne-de-Flandre.



Philippe Beete/Ville de Lille

Le Président de la République a dévoilé la plaque inaugurale de la nouvelle faculté de médecine, en présence de très nombreuses personnalités.

« Main dans la main »

Dans son allocution au Palais des Beaux-Arts, le chef de l'Etat a insisté sur « l'accès de tous à la culture et à la création, qui est une condition de l'égalité des chances et de l'épanouissement personnel ».

Il s'est félicité de la collaboration de l'Etat, des collectivités locales, des établissements culturels régionaux et des entreprises mécènes qui « ont su travailler la main dans la main », pour la rénovation du musée. Bel exemple de consensus...

G.L.F.

SPECIAL
20
ANNIVERSAIRE

Hellemmes
COMMUNE ASSOCIEE A LILLE

Ville de Lille

**Nous
Vous
Lille**

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Supplément

JUIN/JUILLET 97
N° 10

Le mérite de la durée

L'Association « Lille Hellemmes » fête en ce mois de Juin ces vingt ans d'existence. Décidée et ratifiée à l'époque par Arthur Cornette et Pierre Mauroy, elle est aujourd'hui un élément essentiel dans l'essor économique et social de la commune.

Association Lille-Hellemmes 20 ans après...



Pionner Page II

Arthur Cornette, l'homme-clé d'un succès



Arthur Cornette, l'ancien Maire d'Hellemmes fut l'un des artisans de la réussite de l'association « Lille - Hellemmes ». Portrait d'un pionnier et rencontre avec des jeunes d'Hellemmes.

Interviews Page III

20 ans, l'âge du bilan

Pierre Mauroy et Bernard Derosier dressent le bilan de ces vingt dernières années et retracent les temps forts d'une belle réussite.

Réalisations Page IV

Ce métro qui a tout changé...



Evénement historique dans la vie des Hellemmois, l'inauguration de la station de métro « Hellemmes » rattachant la commune à la Métropole Lilloise.

Père Fondateur

Arthur Cornette, l'homme-clé d'un succès

Le 18 octobre 1987, Arthur Cornette recevait des mains d'Augustin Laurent et de Pierre Mauroy la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur. Ce rendez-vous représentait bien plus qu'une simple manifestation officielle. Il s'agissait plutôt d'un élan d'amitié envers un homme à la carrière impressionnante et qui fut un des pères de l'association entre Lille et Hellemmes.

Arthur Cornette a commencé sa carrière d'enseignant à Maubeuge, avant d'être nommé directeur d'école de l'école Jean Jaurès, à Hellemmes, où il se dépense sans compter pour la création du Collège d'enseignement général. Tout naturellement, il s'engage dans le syndicalisme, et devient en 1945 Secrétaire Général de la section Nord du Syndicat des Instituteurs, et membre du Conseil Supérieur de l'Education Nationale.

Il est, en 1948, Président-Fondateur de la section Nord de la Mutuelle Générale de l'Education Nationale.

Actif artisan d'une association nécessaire

Arthur Cornette s'engage dans l'action politique dès 1939, par un acte de courage et de patriotisme, lorsque, mobilisé en Lorraine et fait prisonnier, il s'évade. Ensuite, s'opposant au régime de Vichy, il est révoqué de ses fonctions d'enseignant et expulsé du logement de fonction qu'il occupait.

En 1944, il est membre du Comité de Libération de l'arrondissement d'Avesnes ; en 1951, il est élu Conseiller Général et assume pen-

dant 20 ans la présidence de la Commission Départementale ; en 1962, il est élu Député du Nord.

Arthur Cornette s'est vu décerner, au cours de la carrière, plusieurs distinctions en raison de son action en faveur du bien public ; il est officier de l'Ordre des Palmes Académiques, Chevalier du Mérite Social, Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1953, et depuis 1981 Officier de la Légion d'Honneur.

Maire d'Hellemmes sans interruption de 1947 à 1983, il a été un artisan actif de l'association entre Lille et sa commune, percevant et convaincant ses administrés que seule cette mesure pouvait assurer l'avenir et la prospérité d'Hellemmes.

Un homme de conviction et de décision

Les 20 ans qui viennent de s'écouler démontrent à l'évidence qu'il avait raison. Cet homme, qui fut l'un des premiers à comprendre la nécessité de l'association des deux entités, a marqué la vie d'Hellemmes de son empreinte. Il a eu le courage que beaucoup aimerait posséder : celui d'assurer l'avenir d'une commune dont il a été le premier magistrat



Arthur Cornette et Pierre Mauroy signent l'acte de naissance de l'association « Lille Hellemmes ».

pendant près de 40 ans. Celui de savoir qu'une telle décision pouvait qu'être bénéfique pour les Hellemmoises et les Hellemmois.

Ceux qui l'ont le mieux connu garde le souvenir d'un homme de conviction aux qualités humaines indiscutables. Pierre Mauroy disait de lui : « Tu es, mon cher Arthur, un homme de décision et dont l'application des choix est toujours ferme. Certes, un homme qui pratique l'amitié avec de tels principes connaît peut-être quelques inimités car il n'a sans doute pas toujours la souplesse du diplomate. Mais en revanche, quelle qualité et quelle fidélité dans l'amitié ! Et s'il est un honneur, c'est bien d'être parmi les amis d'Arthur Cornette ».

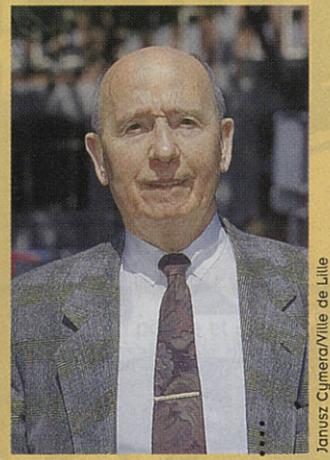
Cet hommage, venant de celui qui fut un des inspirateurs de l'association entre Lille et Hellemmes, résume bien le personnage que fut Arthur Cornette, cet homme qui a marqué à tout jamais l'histoire d'Hellemmes. ●

René Lauriol

L'irréductible opposant

« Pour moi, l'association Lille Hellemmes a été politiquement correcte si on peut dire... mais financièrement on a été roulé dans la farine ». L'homme qui s'exprime ainsi, c'est René Lauriol, ancien conseiller municipal, qui garde, à 76 ans toute la verve de l'opposant pur et dur des temps de jadis. « Mariage raté, d'argent et non de raison » répète-t-il inlassablement.

L'oeil vif, le pas léger, le vieux retraité de la politique n'en démord pas encore aujourd'hui : « On aurait du faire un référendum et puis cette association ne nous a apporté que des taxes en plus ». L'acérbe réfractaire à l'association persiste dans son réquisitoire : « on a triché sur les panneaux signalétiques qui indiquent toujours Lille Hellemmes et non le contraire, cela veut bien dire quelque chose tout ça ». Amèrement, il glisse en guise de final « Hellemmes demeure pour moi, une commune annexée par Lille ». ●



Janusz Cymera/Ville de Lille

René Lauriol, toujours contre l'association « Lille Hellemmes ».

Ils ont 20 ans

Les enfants de l'association

Le processus qui a abouti à l'association entre Lille et Hellemmes a nécessité beaucoup d'efforts pour rallier l'unanimité des élus et l'accord de la population. Qu'en est-il aujourd'hui ? Que pensent ceux qui vivent le mariage de Lille et d'Hellemmes et qui sont nés en même temps que l'association ?

MATHIEU :

L'association a été une bonne chose pour les jeunes. Hellemmes aurait sans doute étouffé entre Lille et Villeneuve d'Ascq. Cela a entre autres permis la construction de nouveaux équipements sociaux (la cèche, la Maison d'accueil des personnes âgées - M.A.P.A - , les nouveaux logements H.L.M.) et surtout sportifs. Le complexe Arthur Cornette avec ses deux terrains de football, ses courts de tennis, sa salle de sport, sa piscine... est une vraie réussite et il fait l'admiration des équipes qui viennent jouer contre Hellemmes.



AKIM :

Comment un commune de 18 000 habitants ne profiterait-elle pas d'une association avec une ville de 170 000 habitants, capitale régionale qui plus est ? On le voit bien en terme culturel. Le foisonnement lillois rejaillit sur Hellemmes. Tant en terme de prestige qu'au niveau des infrastructures. Par exemple, la salle Léo Lagrange aurait-elle le même visage sans l'association ? Y accueillerait-on autant de spectacles ? L'Espace des Acacias n'aurait sans doute jamais le jour.

SARAH :

Quand on est jeune, le premier souci c'est l'emploi. L'association de Lille et d'Hellemmes a permis de compenser partiellement les pertes dues aux fermetures d'usines sur le territoire de la commune. Par ailleurs, des grandes entreprises comme Jean Didier (aujourd'hui Quebecor) se seraient sans doute installées ailleurs. De même, l'installation du Centre d'Innovation Technologique à Hellemmes est sûrement due en partie au partenariat entre les deux municipalités.



Janusz Cymera/Ville de Lille

VIVIAN :

Si certains nourrissent des craintes sur l'avenir de la commune, l'expérience montre qu'il n'en est rien. Politiquement, Hellemmes a gardé son maire, son conseil municipal, son Hôtel de Ville. Les élus disposent toujours de leurs prérogatives. Hellemmes continue à gérer librement ses équipements et son budget. Une vraie association réussie, quoi !



Janusz Cymera/Ville de Lille

BABETH :

L'association a permis à Hellemmes de se rapprocher de sa grande soeur lilloise. En théorie d'abord parce qu'on peut bénéficier, au même titre que ses habitants, de ce qui se passe à Lille (bibliothèque, cantines, environnement, propreté, ...). Physiquement ensuite grâce au développement des moyens de transports (métro, bus, ...) qui permet aux jeunes mais également aux moins jeunes de se trouver à quelques minutes du centre ville de Lille.



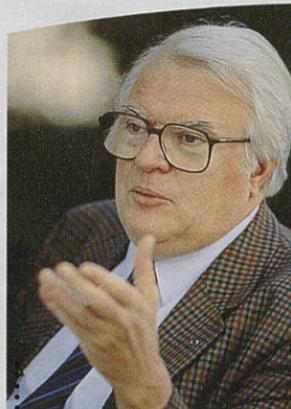
Janusz Cymera/Ville de Lille

20 ans après, on continue !

Nous Vous Lille :

20 ans après, quel bilan faites-vous de l'association entre Lille et Hellemmes ?

P. Mauroy : C'est l'association naturelle, sentimentale presque, de deux populations, à l'histoire commune, marquées par les mêmes événements, liés à l'épopée ouvrière. Comme Fives, comme Moulins... Rien de plus compréhensible, de plus normal, dirais-je, qu'à la fin d'un siècle marqué par des regroupements de communes, les Hellemmois et les Lillois aient eu la volonté de partager un même destin. Cette association a été voulue et réalisée par 4 maires, Augustin Laurent, Arthur Cornette, Bernard Derosier et moi-même, qui, au-delà de l'amitié qui nous unissait, partageaient une même vision de l'avenir. Il appartenait à Lille d'ouvrir un destin prometteur à Hellemmes, de l'emmener dans son sillage. Et si chacun s'accorde pour reconnaître que Lille s'est beaucoup transformée, on s'accordera aussi pour voir la réussite commune de Lille et d'Hellemmes : n'oubliez pas que des Hellemmois siègent au conseil municipal de Lille, à des postes importants, et qu'ils participent à la gestion de la ville.



Daniel Rapach/Ville de Lille

« Hellemmes a su garder son quant-à-soi ».

B. Derosier : A mes yeux, l'association entre Lille et Hellemmes présente un bilan largement positif. Cela concerne l'organisation administrative et politique que nous avons mise en place depuis 20 ans et qui fonctionne de façon globalement satisfaisante. Cela concerne aussi les moyens ma-

tériels dont la commune d'Hellemmes a pu bénéficier depuis son association avec Lille. Cela se traduit par des réalisations concrètes sur notre territoire. La dernière en date et la plus visible est l'Espace des Acacias.

N.V.L. : Si vous ne deviez retenir qu'un seul élément de cette association, quel serait-il ?

B.D. : Les modalités selon lesquelles nous avons décidé de cette association entre Lille et Hellemmes ont permis aux Hellemmois d'être un peu plus Lillois comme le sont d'ailleurs les habitants de la métropole lilloise mais ce qui demeure important c'est que les Hellemmois continuent d'être des Hellemmois.

On demeure attaché à sa « petite patrie » même si l'on a besoin de s'inscrire dans une entité plus large pour atteindre les objectifs que l'on se fixe collectivement. C'est ce que nous a permis cette association.

P.M. : Eh bien, justement. Le fait qu'il s'agit d'une vraie - j'insiste sur ce mot -, une vraie association. Hellemmes a su garder et préserver une identité, un « quant-à-soi », une réelle indépendance, administrative, financière, politique. Le maire d'Hellemmes est un vrai maire, légitime, élu par son propre conseil municipal, qui gère et qui décide.

N.V.L. : Une coopération réussie semble-t-il, mais comment voyez-vous l'avenir ?

P.M. : Une association aussi exemplaire n'a pas de limites fixées par le temps. L'avenir sera un avenir partagé. Hellemmes, qui a déjà connu un développement important, ne cessera pas de grandir et d'être en phase avec le développement lillois.

B.D. : Ce serait dommage que cette décision que nous avons prise il y a 20 ans demeure sans suite. Il est donc important pour les responsables de la commune et en particulier les élus politiques de réfléchir à ce qui peut rendre encore plus agréable la vie collective. Cela signifie que le développement de Lille doit avoir de réelles répercussions sur Hellemmes. Personne ne peut douter aujourd'hui du développement de Lille. Les retombées sur notre commune d'Hellemmes doivent être plus significatives.

N.V.L. : Alors que la coopération intercommunale est sur toutes les lèvres, ne regrettez-vous pas, que ce mécanisme original n'ait, au fond, fait que peu d'émules ?

B.D. : Lorsque nous avons décidé de cette occasion, c'était en 1976, nous voulions d'abord contribuer à une politique d'aménagement du territoire et faire en sorte que la métropole lilloise soit une grande métropole de dimension européenne. Tous les nordistes y ont intérêt. Rester repliés sur soi ne peut constituer une position responsable. Depuis notre décision, le contexte législatif a évolué. Les communautés de villes et les communautés de communes peuvent se constituer. Les communautés urbaines ont vu leurs responsabilités renforcées. Cette évolution devra continuer à l'intérieur de la Communauté Urbaine de Lille.

La Ville de Lille et toutes les communes qui, avec Lille, veulent participer au développement métropolitain doivent se retrouver. C'est ce à quoi - en tant qu'Hellemmois - nous entendons participer.

P.M. : La France est très en retard, quant à l'aménagement de son territoire, sur le plan administratif. Nous avons été des précurseurs. Les « communautés de communes » se généralisent seulement depuis quelques années. Cette étape elle-même, sera un jour dépassée par des associations de villes. C'est dire que nous avons été très en avance, sur le peloton des villes françaises qui commencent seulement à se rendre compte de la nécessité d'évoluer vers des ensembles communaux, plus grands, plus forts, aux capacités plus importantes d'améliorer la vie des habitants.

N.V.L. : Si c'était à refaire, re-tenteriez-vous l'aventure ?

P.M. : Bien sûr que oui ! Mon seul regret peut-être, c'est de ne pas avoir été plus largement entendu. D'abord, parce que c'était

l'intérêt bien compris des Hellemmois et des Lillois; ensuite, parce que j'ai le sentiment de mener avec Bernard Derosier, une association d'avant-garde : il est déjà écrit que dans ce domaine, le 21^{ème} siècle réalisera nécessairement ce que le 20^{ème} n'a pas réussi ! Nous aurons alors des ensembles plus grands, qui verront s'accroître les compétitivités et qui devront répondre à des exigences toujours plus pressantes de la part des habitants, manifestant leur désir légitime de mieux vivre, mais aussi de participer davantage au pouvoir communal.

B.D. : Oui sans hésitation.

Les problèmes qui se posaient à nous en 1976 seraient encore plus importants aujourd'hui. Hellemmes, coincée entre Lille et Villeneuve d'Ascq, disposant de peu de moyens financiers, d'une superficie limitée (350 hectares) n'avait à cette époque - comme elle n'a pas davantage aujourd'hui - de possibilités de développement qu'à travers une association avec d'autres. Je croyais fortement à la coopération intercommunale en 1976. J'y crois davantage encore aujourd'hui. ●

« Continuer à faire de l'Association « Lille Hellemmes » une véritable réussite ».



Daniel Rapach/Ville de Lille

Bilan Chronique d'une union réussie

Petit retour en arrière pour mesurer le chemin parcouru et faire le point sur la corbeille de mariage.

Il est un fait certain que l'Association a permis à la Commune d'Hellemmes, jusque là coincée entre Lille et Villeneuve d'Ascq de bénéficier d'un ballon d'oxygène et de voir se profiler des perspectives meilleures. La capacité d'investissement de la commune a ainsi permis de réaliser des équipements qui auraient certainement mis plus de temps à voir le jour ou en obérant gravement la santé financière de la commune. Un rapide tour d'horizon des réalisations permet de mesurer le bien fondé de ce mécanisme, encore trop rare, de coopération intercommunale.

Des infrastructures pour accueillir les animations, les rencontres sportives...

Dernier exemple en date, l'Espace des Acacias, devenu le lieu de vie par excellence des associations hellemmoises. Cette salle polyvalente, qui occupe une grande place de la Place Hentgès « relookée » permet d'accueillir les activités des associations hellemmoises dans des conditions optimales ainsi que d'organiser salons, bourses ou bien encore foires diverses. Pierre angulaire de l'animation hellemmoise, cet Espace remplit toutes les fonctions qui lui sont dévolues sous la houlette bienveillante du Géant L'Écourcheu entièrement rénové et prêt à affronter les rudesses du prochain siècle ! L'Association a permis à la vie sportive locale de franchir un palier supplémentaire au travers de la réalisation du Complexe Sportif Arthur Cornette. Deux terrains de football, une tribune de 700

places, une salle de sports, des courts de tennis, une piscine sont autant d'équipements à disposition des associations locales et le lieu d'affrontement (pacifique) des différentes équipes de la Région. Le Tournoi International des Villes Jumelées, rendu possible par le partenariat avec Lille prend ainsi chaque année, à la Pentecôte, ses quartiers au Complexe Sportif.

...les jeunes et les moins jeunes !

La Sabotière, Maison d'Accueil pour Personnes Agées illustre ce souci de la collectivité hellemmoise de prendre en compte les besoins et les souhaits de nos aînés. Tout a été fait pour que le confort matériel des résidents soit assuré sans oublier la dimension humaine d'un établissement souvent cité en exemple. Diverses activités, en liaison étroite avec le dispositif d'ensemble mis en place à l'échelon de la commune permettent aux résidents de couler des jours heureux. Les plus petits n'ont pas non plus été oubliés et la Crèche de l'Amicloterie est là pour répondre aux attentes de toutes les mamans. Tellement chaleureuse que c'est un véritable crève-cœur pour nos bambins que de la quitter pour prendre ensuite le chemin de l'Ecole.

Partie prenant au Contrat Enfance signé entre la Ville de Lille-Hellemmes et la Caisse d'Allocations Familiales, la commune a pu ainsi concrétiser son projet de réalisation d'une Halte-Garderie au sein de l'Espace des Acacias.

Les enfants ont toute leur place à Hellemmes qui a aussi créé un « conseil communal de jeunes »



La liste est encore longue et s'apparente à un inventaire à la Prévert. Citons pêle-mêle, le renforcement de l'éclairage public, la rénovation des salles Léo Lagrange et du Centre Gustave Engrand ou bien encore divers travaux dans les écoles.

Une promenade dans les rues d'Hellemmes permet de mesurer le chemin parcouru depuis 20 ans.. et celui qui reste bien évidemment encore à parcourir. Le réaménagement du Parc Bocquet, la réalisation d'une bibliothèque, d'une salle de sports ou bien le transfert de l'Ecole de Musique sont autant de projets à l'ordre du jour qui devraient avoir vu le jour avant que l'on célèbre les 30 ans de l'Association ! ●

Vite dit

• Le 25 septembre 1985, inauguration d'un centre de rééducation pour les grands blessés de la route au Pavé du Moulin à Hellemmes.

• Le stade municipal de la ville comprenant la piscine, le gymnase et les terrains de tennis, porte à partir du 14 Mars 1984 le nom de l'ancien maire Arthur Cornette.



• La plus moderne imprimerie d'Europe a été inaugurée à Hellemmes le 29 janvier 1984. De ces nouveaux ateliers sortiront 110 000 tonnes de papiers. Parmi toute sa clientèle : Paris Match, le Figaro Magazine, l'Equipe Magazine, etc...

• Le 14 décembre 1985 a été installé sur le square Chanzy un ... marteau pilon classé monument historique qui vient de l'usine de Fives-Cail-Babcock et datant des années 1870.



Un grand événement

Ce métro qui a tout changé...

L'un des plus grands chantiers qu'Hellemmes ait connu ces 20 dernières années fut sans aucun doute la ligne de métro reliant la commune au reste de la métropole lilloise.



Daniel Ropach/Ville de Lille

Événement historique majeur dans l'histoire de la ville d'Hellemmes.

55 mètres par mois

Cette station inscrite dans le projet monumental du métro lillois, décidé à partir des années 70, rencontra sur son chemin maintes péripéties qui ont fait que le début des travaux de génie civil et de dévoiement de réseaux ne commencèrent que le 18 Septembre... 1978. L'inauguration du premier tronçon de la ligne n°1 « 4 Cantons - République », soit une longueur de ligne de 9 km a lieu le 25 Avril 1983, en présence de François Mitterrand, Président de la République. Une année plus tard, l'intégralité de la ligne n°1 soit 13,3 km et 18 stations, fut mise en service.

La station d'Hellemmes située dans la rue Roger Salengro face à la place Hentgès, fut conçue par l'architecte M. Delannoy. Composée de mosaïques jouant sur l'opposition des ses trois teintes, vert, orange et blanc, agencées sur des contrastes différents selon les niveaux de la station.

Un triangle en céramique blanc bordé de vert avec au centre une pointe en inox en taille diamant signale les escaliers au niveau des quais. Du mur de la salle des billets s'avance une coulée de céramique dont les formes ondulantes sont soulignées de grès émaillé et de pâte de verre aux couleurs soutenues.

A titre d'exemple, l'avancée des travaux, du tunnel de Fives - République passant par Hellemmes et long de 1852 m, dura 2 ans, à raison d'une vitesse moyenne de 55 mètres par mois.

Une machine à attaque ponctuelle appelée « blaireau » dont la fraise « grignote » le terrain réalise à chaque avancée un tunnel de 6,4 mètres de largeur.

Le coût de l'ensemble de la ligne n°1 du Métro, tous matériels, infrastructures et équipements compris avait été estimé en 1977 à 1 milliard 650 millions de francs. Cette grande réalisation a eu sociologiquement parlant, des conséquences manifestes sur le quotidien des Hellemmois. Les habitudes de proximité de la population ont été bousculées par l'accès rapide et direct au centre de Lille et inversement. Cette accélération des rythmes a injecté dans la vie hellemmoise un sang neuf et une énergie nouvelle. ●

Les sabots d'Hellemmes

Résidence en bois

La commune d'Hellemmes a lancé le 18 février 1986, la construction d'une maison de retraite avec un matériau exclusivement à base de bois.

Répondant à l'époque à un programme mis en place par le secrétariat d'Etat aux personnes âgées, cette démarche expérimentale consistait en la mise en place de 15 établissements d'accueil pour personnes âgées. Cette infrastructure s'inscrit dans une politique d'ensemble menée en faveur des personnes âgées qui comprend notamment le minimum vieillesse, l'aide en faveur du maintien à domicile etc... La réalisation a été financée par un montage de subventions. La commune d'Hellemmes a mis à disposition le terrain, l'Etat est intervenu pour 60 % dans la construction, les caisses de retraite et les collectivités locales ont apporté le complément. Enfin le secrétariat d'Etat aux personnes âgées a contribué en finançant les équipements mobiliers.

60 chambres

Cette première expérience architecturale faite essentiellement à partir du bois a fait le bonheur des 82 pensionnaires. L'édifice comprend 60 chambres confortables et des studios réservés aux couples, le tout équipé de télévisions.

A raison d'un loyer de 284 francs par jour, ce centre animé par une trentaine de personnes dont des médecins et des aides soignantes, propose différentes activités (loto, voyages, pique-nique, coiffeuse etc...) pour le bien être des pensionnaires qui réapprennent à goûter, de nouveau, à la joie de vivre. Les repas, de très bonnes qualités, sont livrés en exclusivité par un restaurateur hellemmois.

Cet espace porte le nom de « La Sabotière », du nom de l'ancienne fabrique de... sabots qui était édifée à l'endroit même où se dresse cette maison d'accueil, il y a de cela près d'un siècle. ●



Janusz Cjmer/Ville de Lille

Maison d'accueil pour personnes âgées. Première expérimentation dans la région de la filière du bois.

Entrez au musée

Retrouvailles

Les Lillois ont retrouvé « leur » musée. Les 7 et 8 juin, et dans la semaine qui a suivi, ils ont été plus de 20.000 à venir se réapproprier un Palais des Beaux-Arts, entièrement renové, livré à la couleur, à la lumière et à sa vocation encyclopédique de « deuxième musée de France ».



Daniel Rapach/Ville de Lille

1 - Deux heures de queue avant d'entrer au musée.

4 - Dans le sillage des "officiels" plus de 20 000 lillois en une semaine au musée.

5 - Visite guidée par le Conservateur.

2 - L'arrivée du Président.



Philippe Beele/Ville de Lille

Nos photos (1 et 3) le prouvent : on se pressait pour visiter le musée. Et ce n'est pas fini ! 200.000 visiteurs sont attendus par an. Le samedi 7 juin, réouverture très officielle avec gardes républicains et président de la République (photo 2) ; le lendemain, avec musiciens et foule des grands jours (photo 3).



Philippe Beele/Ville de Lille

Aux côtés de Jacques Chirac et de Pierre Mauroy, guidés par Arnaud Brejon de Lavergnée, le conservateur du musée (photos 4 et 5), deux ministres, Martine Aubry et Catherine Trautmann et deux secrétaires d'Etat, Michelle Demessine et Bernard Kouchner (photo 6), ainsi que Marie-Christine Blandin, présidente du Conseil régional et Jacques Donnay, président du Conseil général.

5.000 m² en plus

Les travaux entrepris au musée lui auront permis de gagner 5.000 m², sa surface totale passant de 17.000 à 22.000 m². 550 tableaux sont présentés (photo 7)

Allégories à la nudité tour à tour héroïque et mythologique, les sculptures, de Houdon à Bourdelle, en passant par Carpeaux, Barrias, Fremiet, Lequesnes et Jouvray, sont rassemblées dans une galerie du rez-de-chaussée (photo 8).

Au milieu de la salle consacrée à la peinture française du 17^{ème} siècle, deux superbes mappemondes. Un très beau rouge d'esprit pompéien recouvre les murs d'une dizaines de salles dévolues à la peinture (photo 9).

Le grand hall, l'atrium, la cour intérieure jusqu'au restaurant au rez-de-chaussée du bâtiment-lame, qui renvoie l'image du Palais, sont des espaces libres d'accès pour le public. Le restaurant est ouvert du mercredi au samedi de 11 h 30 à 22 h (les autres jours jusqu'à 19 h). Entrée par le musée ou la rue de Valmy (photo 10).



3 - La foule, place de la République.



Daniel Rapach/Ville de Lille

8 - La galerie des sculptures.



Daniel Rapach/Ville de Lille

9 - Découverte en famille.



Philippe Beele/Ville de Lille

6 - Un Président de la République, un ancien Premier ministre, deux ministres, et deux secrétaires d'Etat pour une réouverture.

10 - Effet miroir sur le bâtiment-lame.



Daniel Rapach/Ville de Lille

C'est l'été !

A partir du 18 juin : 62^{ème} salon des artistes indépendants lillois. Palais Rihour, salle du Conclave, tous les jours (sauf dimanche et lundi), jusqu'au 1^{er} juillet, entrée libre.

Le 21 juin : Fête de la Musique

Au **Fbg-de-Béthune**, opération « Faubourg-des-Musiques (concert des enfants ; percussions brésiliennes...) ; salle du **Conclave** (Le Madrigal à 19 h 30 ; Ensemble Renaissance à 20h) ; à **Comtesse**, chorales de « Domaine Musiques » à 16 h 30 et Orchestre La Folia à 20 h 30 ; à **l'Opéra**, fanfare jazz à 20 h 30 et trio Patrick Duquesnoy à 22 h 30 ; au **musée des Beaux-Arts**, chœur régional à 15 h 45 ; au **jardin Vauban**, bal Tango à partir de 20 h ; carnaval brésilien à **Wazemmes** ; au Carré des **Halles**, podium rock ; place **Rihour**, karaoké géant ; place de la **République**, danses sénégalaises à partir de 16 h ; rue des Lombards, podium de groupes régionaux ; à **La Treille**, harmonie, cirque, danses....

Les 29, 30 juin et 1^{er} juillet : Fête du cinéma

Que vous soyez cinéphiles ou cinéphages, à vos agendas ! La **Fête du cinéma**, 13^{ème} du nom, revient en effet les 29, 30 juin et 1^{er} juillet prochains ! Et si la formule reste inchangée - l'achat d'un carnet-passeport au prix d'un billet à tarif plein permet d'aller voir durant 3 jours autant de films que souhaité **pour seulement 10 F** par séance -, deux exploitants lillois offriront en revanche, cette année, une programmation pleine de surprises pour l'occasion.

Le **Métropole** ouvrira ainsi les festivités le 23 en projetant en avant-première *La Femme défendue* - en la présence de son réalisateur, Philippe Harel, et de son interprète, Isabelle Carré - et en organisant dès le lendemain, 24 juin, une Nuit du Court. Quant à l'**U.G.C.**, il proposera pour sa part trois avant-premières, l'une le 27 qui permettra à Alexandre Arcady et Patrick Bruel de présenter *K*, fruit de leur récente collaboration, et deux autres le 28, *Une femme très très très amoureuse*, film d'Ariel Zeitoun dans lequel Nagui fait ses débuts de comédien - tous deux feront pour l'occasion le déplacement à Lille - et *Scream*, de Wes Craven, qui sur les coups de minuit, devrait combler tous ceux qui aiment à se faire peur.

Aussi, pour résumer, et comme tous les ans, commencez à vous armer de patience parce qu'on n'a pas fini de faire la queue...

MARJORIE THOMAS

Festival "Pas d'Quartiers !"

On casse les murs !

16 concerts, 3 spectacles de danse, 4 expos, 13 stages, ainsi que des rencontres et pas mal de surprises : ainsi se présente le festival « Pas d'Quartiers ! ». Jusqu'au 19 juillet.

Les mots « échange », « rencontre » et « découverte » prendront une nouvelle fois tout leur sens pour cette deuxième édition du festival « Pas d'Quartiers ! » qui, comme l'an dernier, sera riche en événements, résidences, ateliers, expos et concerts au cœur de cinq villes : Lille, bien sûr, mais aussi Armentières, Roubaix, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq. Au total, 15 lieux culturels et une quarantaine de structures sociales sont mobilisés.

Certaines de ces manifestations se dérouleront dans le cadre de « **L'Année européenne contre le racisme** » : les résidences à Lille des grapeurs **Jay One** et **Pee Gonzalez** ; un spectacle de danse (« Les damnés de la terre »,

2 juillet, Aéronef) et un stage de capoeira, avec **Fred Bendongué et la Cie Azanie** ; une soirée rap à l'Aéronef, le 28 juin, avec Stomy Bugsy, La Fonky Family, La Rumeur, DJ Clyde, DJ On et... **NTM** !

Le Suprême NTM, à l'Aéronef, le 28 juin, en « special guest » d'une grande soirée, où se produiront d'autres dignes représentants des différentes vagues du rap. Au propre comme au figuré, on casse les murs !



d'honneur aux extrémistes de tous poils ! ». Dans le programme, on relèvera : des stages Internet (UGC, Espace croisé), de vidéo (du 1^{er} au 14 juillet, organisé par Montevideo), de percussions africaines avec **Doudou N'Daye Rose** (qui sera à la Halle au Sucre, le 12 juillet pour un repas-concert) et, outre la soirée **Da frenchy Party** du 28 juin, deux événements : **l'Orchestre national de Barbès**, revisitant avec allégresse toutes les musiques du Maghreb (3 juillet) et le concert de **Son Damas de Cuba**, 11 femmes qui excellent dans la salsa (9 juillet, au Bunker, rue du docteur Yersin).

Avec une quinzaine de jeunes, le grapeur **Pee Gonzalez** réalisera un mur à la MAJT, du 30 juin au 5 juillet.



Un des précurseurs du graf en Europe, **Jay One** sera en résidence à Lille pour un stage. Equilibristes et funambules du lettrage, accrochez-vous !

Esprit hip-hop

Si le festival est porteur de l'esprit hip-hop et reste pluridisciplinaire (musique, danse, graf, « dj'ing »...), il veut également créer une passerelle avec différents mouvements comme la salsa, le reggae, le hardcore, le jazz, la musique africaine... Pour ses promoteurs, « Pas d'quartiers ! » doit être « une zone de discussion, de rencontres et de non-violence, afin de faire un beau bras

Grand concours



GAGNEZ
1 VÉLO « Nous Vous Lille »
10 MONTRES « Nous Vous Lille »
30 CD « Skyrock »

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 :** Un nouveau géant est né dans un quartier de Lille. Quel est son nom ?
- Question n°2 :** Quel est le nom de la société qui a conçu graphiquement le site Internet de la ville de Lille ?
- Question n°3 :** Combien de laboratoires INSERM sont implantés à Lille ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours «Nous Vous Lille - Skyrock Nord». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 02 juillet 1997 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Nous Vous Lille/Skyrock** BP 667 - 59033 Lille cedex **BULLETIN RÉPONSE**

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Orchestre de Lille

Une saison en enfer

C'est sous le signe de la nouveauté que sera placée la prochaine saison de l'ONL : nouvelle salle, nouveau rendez-vous, nouvel abonnement et surtout, tout nouveau thème, diabolique, puisqu'il s'agira de celui de Faust...

Tout nouveau, tout beau ! Tel sera en effet, la saison prochaine, le programme de l'Orchestre national de Lille qui a cette année choisi d'explorer le mythe de Faust à travers nombre d'œuvres, allant de la célèbre Damnation de Faust de Berlioz à La Symphonie des Mille de Malher, en passant par des pièces moins connues de Mendelssohn ou de Wagner. Mais l'ONL innovera également en organisant avec Art Zoyd, « Dangereuses Visions », un ambitieux programme de musique d'aujourd'hui unissant pour la première fois orchestre symphonique et nouvelles technologies de l'image et du son.

Offrir le Beau avant l'utile

Les événements des précédentes saisons n'en trouveront pas moins leur prolongement logique dans la future programmation. L'ONL offrira ainsi une nouvelle

carte blanche à ses musiciens qui, dans leur série Musique de chambre, rendront notamment hommage à Schubert à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Les Rencontres Internationales Robert Casadesus, devenues en trois ans un rendez-vous incontournable, accueilleront quant à elles les lauréats des concours internationaux de piano 1997 tandis que trois orchestres étrangers, parmi lesquels l'Orchestre national de Chine de la Radio de Shanghai, se produiront au Nouveau Siècle dans le cadre du désormais traditionnel Carrefour des Orchestres. Soit que du bon, du très bon... Par la qualité et l'éclectisme de sa programmation, l'ONL devrait ainsi, une fois de plus, remplir sa noble mission de service public en permettant à tous, passionnés ou curieux, de s'offrir le Beau avant l'utile. Là encore, un vaste et beau programme...



Daniel Rapach/Ville de Lille

• Orchestre national de Lille : 3 Place Mendès-France, Lille.
Ligne directe Abonnement : 03.20.12.82.50.
De 1 350 frs pour 27 concerts à 195 frs pour 3 concerts.

MARJORIE THOMAS

QUOI DE NEUF, MAESTRO ?

Les mélomanes seront heureux d'apprendre que trois mois de travaux permettront bientôt d'améliorer l'acoustique du Nouveau Siècle et d'offrir, enfin, aux artistes la possibilité d'exercer leur art dans des conditions dignes de leur talent. Durant cette période, il n'y aura cependant pas vacance de l'ONL qui

se produira, début octobre, dans la salle Vauban du Grand Palais. Un abonnement Découverte s'ajoutera, en outre, cette année, aux six formules déjà proposées aux spectateurs afin de permettre aux néophytes de s'initier, en trois concerts, à un art majeur. Pour l'ONL, le plaisir ne vaut que s'il est partagé par tous !

Jazz Diffusion

C'est tous les jours la fête !

« Quand le jazz est, quand le jazz est là... », une chose est sûre : l'association Jazz Diffusion n'est pas loin !

Elle donne « tout pour la musique », l'association Jazz Diffusion... Enfin, pour celle dont, depuis 1990 et comme son nom l'indique, elle n'a cessé de promouvoir les acteurs en Nord-Pas de Calais : le jazz donc. Et afin que ce style musical rencontre enfin, et comme il le mérite, le grand public, elle n'hésite pas à jongler avec les casquettes ! Entrepreneur de spectacles, attachée de presse veillant à la couverture médiatique des initiatives jazz de la région, chargée de communication en direction du public, des relais de diffusion et des musiciens, qu'elle informe sur l'actualité du jazz par le biais d'un bimestriel gratuit... Mais c'est avant tout sur la formation, véritable vecteur de développement du jazz, que Jazz Diffusion souhaite mettre l'accent. C'est pourquoi elle favorise par ailleurs la création, un peu partout dans le Nord-Pas

de Calais, d'ateliers de pratique amateur ouverts à tous, et surtout, s'efforce d'organiser, aussi régulièrement que possible, des rencontres « Improvisables » permettant à des musiciens locaux de se retrouver sur scène au côté d'une « pointure » autour d'un répertoire commun - tels Lagon Blues et John Taylor, dès octobre prochain. Soit des projets comme s'il en pleuvait... Aussi, le 21 juin, Jazz Diffusion n'a rien prévu de spécial. Pour elle, c'est tous les jours la fête de la musique... De la sienne.

MARJORIE THOMAS

• Jazz Diffusion, 26 rue des Ponts de Comines, Lille. Tel : 03.20.31.05.24.

Lille-Sud

Ils musiquent à l'école

Spectacles et expositions, présentés par quelque 1000 enfants, composent le « bouquet final » de Musicosud, 6^e édition.

Les établissements scolaires Briand, Ronsard, Rabelais-Curie, Wagner, Nadaud, Turgot, Bart, La Croisette et Lempereur sont engagés dans « Musicosud », axé sur la découverte de la musique. A Rabelais-Curie, les quatre C.P. travaillent sur le thème de la mer. Dans la classe de madame Lefever, les enfants ont écrit l'histoire de la grand-mère et de son ami le dauphin. Dès mars dernier, ils se sont mis à la tâche et leur projet musical leur ouvre des horizons pas forcément inconnus mais abordés de façon différente. Ainsi, en prenant part à cette action éducative, ces 25 élèves ont une autre approche de la lecture ; ils construisent des phrases, se servent d'un vocabulaire et sont capables d'utiliser l'écrit, pour communiquer, pour imaginer, même si l'orthographe n'est pas encore à l'ordre du jour, explique M^{me} Lefever. Ils ont inventé une histoire, l'ont écrite, puis imprimée, illustrée et mise en page.

« Musicosud », c'est aussi l'éducation musicale, pour « découvrir les bruits de la vie, et, par l'écoute de ceux-ci, découvrir les sons, les harmonies, la musique » ajoute l'institutrice. Le livre va donc s'animer ; il est enregistré par 4 enfants. Puis intervient Sylvain Jaskoviak de l'association « Le merle moqueur » qui propose de l'éveil musical. Dernière phase de l'aventure, il s'agit de bruiser l'his-



Janusz Cjmer/Ville de Lille

Imaginer, peindre, imprimer, pour que vivent la grand-mère et le dauphin.

toire. Au cours de l'une de leur séance hebdomadaire, Sylvain demande aux élèves de rechercher une musique de fin. Ensemble, ils répètent le bruit de la mer, obtenu en frottant un carton sur les tables d'écolier, en faisant varier la vitesse, pour moduler le bruit des vagues. Ensuite, ils apprennent à se servir d'un nouvel instrument : le bâton sonore... Ils présenteront le résultat de leur travail lors du « final » qui aura lieu les 19 et 20 juin, à la salle de la « Chênaie » pour la partie spectacles (aux heures scolaires) et à la salle polyvalente rue du Faubourg-des-Postes pour la partie expositions.

VALÉRIE PFAHL

Séances de bruitage

Le dessin de Milène introduit le récit, celui de Sabrina présente la grand-mère assise sur la plage et regardant la mer et celui d'Anthony met en scène des requins et des crabes mordant un filet... Chacun a réalisé sa propre illustration avec ses personnages regroupés autour d'un fil conducteur. Voilà pour les activités d'expression écrite et orale.

A votre service

En faisant appel à une régie technique de proximité pour faire réaliser diverses tâches que vous ne pouvez ou ne voulez pas accomplir vous-même, vous favorisez aussi l'insertion. Car en mettant à votre disposition différents services tels qu'atelier de repassage, de couture, entretien d'espaces verts, travaux en bâtiment ou petites réparations, la régie de quartier

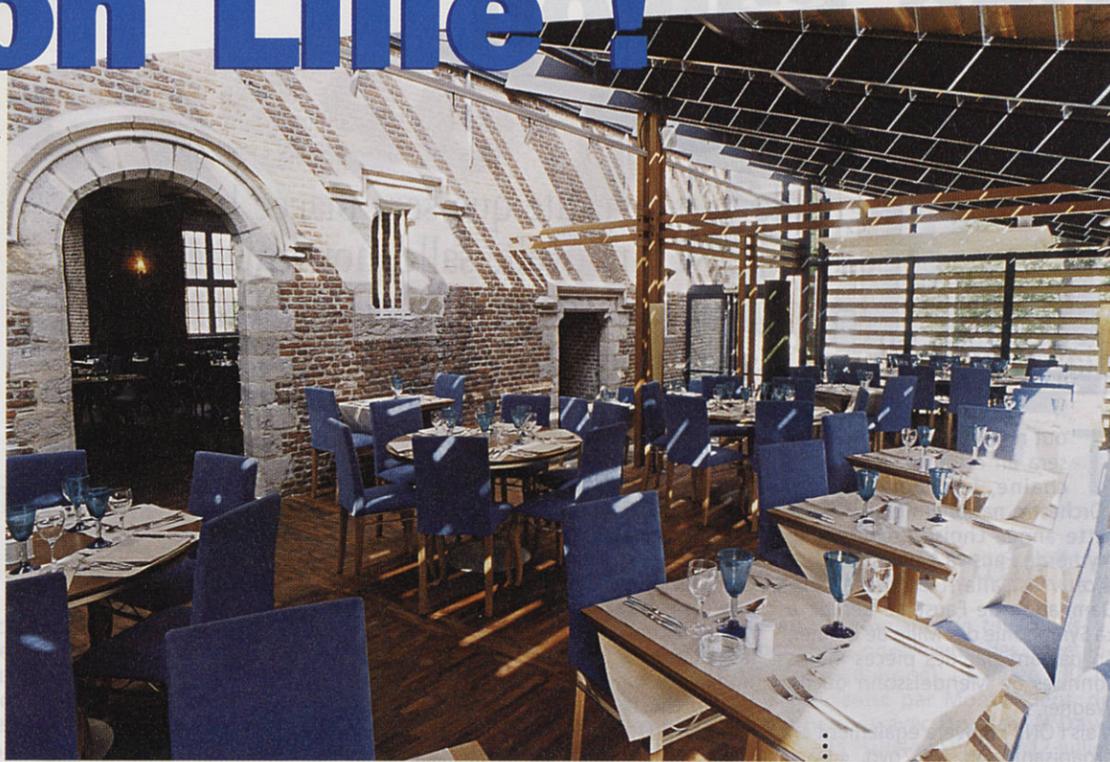
crée des emplois de proximité qui reposent sur un parcours de formation, un accompagnement social et une insertion socio-professionnelle. Lille-Sud dispose d'une régie depuis 1992. Pour tout type de travaux, vous pouvez vous faire établir un devis.

• Pour tout renseignement, appelez le 03.20.85.25.66.

Tourisme

Destination Lille !

Possédant un riche patrimoine culturel et architectural, Lille attire chaque année de plus en plus de touristes français et étrangers : Anglais, Belges, Néerlandais, Allemands, voire Italiens ou Espagnols, viennent y séjourner le temps d'un week-end. Etat des lieux !



Plus de 250 000 personnes ont sollicité l'Office du Tourisme de Lille pour des informations l'an dernier. Un chiffre important qui est en progression de 20 % par rapport à 1995. On vient plus facilement à Lille que par le passé. Notre ville séduit et retient. Comme le souligne Véronique Davidt, Adjointe au Tourisme : « Lille, ville touristique, est une réalité récente et incontestée. Elle est devenue une belle ville, accueillante et chaleureuse. Elle bénéficie d'un élan, fruit de tous les efforts d'embellissement, de rénovation de son patrimoine et de reconversion économique... entreprises ces dernières années, sans oublier le soin nouveau apporté à son environnement ».

ment des lignes du TGV-Nord et de l'Eurostar et par la modernisation de l'aéroport. En 1996, elle représente 26,3 %, soit plus d'un visiteur sur quatre, avec une fréquentation en progression pour les Néerlandais de 10,1 %. 12,8 % proviennent des pays de l'Est, de Scandinavie, d'Amérique et d'Asie.

Une activité économique génératrice d'emplois

Hier considéré comme un divertissement, le tourisme est devenu une activité économique en plein développement. « Aujourd'hui, c'est le premier secteur régional créateur d'emplois, particulièrement en matière de tourisme urbain. La région c'est 51000 emplois et plus de 600 nouveaux emplois chaque année ».



Lille aux touristes

La candidature de Lille aux Jeux Olympiques de 2004 a permis « d'accentuer la notoriété de la ville, de la Métropole et de la région ». Certains touristes américains persuadés de la victoire de Lille avaient même déjà demandé des places pour les compétitions.

Les touristes étrangers sont sans cesse en augmentation : l'accès à Lille étant simplifié par le croise-

un congressiste dépense de 1500 frs à 5000 frs au cours d'un séjour.

C'est déjà demain...

Aussi, le tourisme lillois a-t-il de beaux jours devant lui. De nombreux projets sont en cours d'élaboration comme la mise en place d'un Plan Local d'Action Touristique, destiné à mieux répondre à la nouvelle demande touristique, en incluant une réflexion sur de nouvelles formes d'animation et la recherche de nouveaux financements.



« En 1998, la Ville a décidé après concertation avec les hôteliers, de mettre en place, une taxe de séjour - qui sera acquittée par le touriste logeant à Lille - comme cela se fait dans plus de 1000 villes en France, afin de mener de nouvelles actions touristiques décidées au sein du Conseil d'Administration de l'Office du Tourisme ».

Avec sa réouverture, le Palais des Beaux-Arts - premier musée de province - sera le premier atout touristique de Lille. Cependant pour Véronique Davidt « le meilleur ambassadeur touristique pour Lille doit devenir le Lillois ». Alors, qu'attendons-nous pour (re)découvrir les richesses de Lille et en parler partout ?

F.VDB.

Économie rime avec gastronomie : tel est le pari de la Terrasse des Remparts (Porte de Gand) avec l'aide de la Ville

Tourisme en chiffres...

- 400 à 500 personnes sont reçues chaque jour à l'Office du Tourisme.
- 42 % des touristes étrangers sont Belges, suivis des Britanniques.
- 14 % des visiteurs de Lille proviennent de la Métropole Lilloise.
- l'opération « Bon Week-end en villes » à Lille a enregistré 513 réservations pour 96. Ce qui place Lille en quatrième position au niveau national.
- les « taxis touristiques » : 253 demandes, dont 73 % pour la visite de Lille.
- 101 visites auto-guidées du Vieux-Lille.
- 36.362 personnes ont participé à 1522 circuits et visites à Lille et dans la région Nord-Pas-de-Calais.
- Le « Vieux-Lille » reste un quartier très demandé, puis le Musée des Beaux-Arts et Euralille.
- Office du Tourisme de Lille, Palais Rihour, BP 205, 59002 Lille Cedex tél : 03.20.21.94.25.

On embarque

L'été au Stadium

Du 16 au 19 juillet, ça va swinguer sur la pelouse du Stadium, les gradins vont prendre des couleurs et les toiles se fondre dans les étoiles. Avec comme invité, le roi du raï : Khaled.



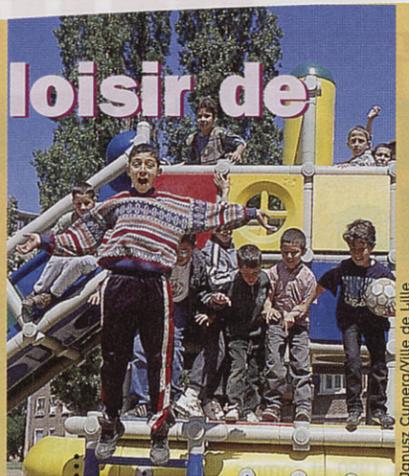
Khaled, le roi du raï.

En juillet, les artistes de la piste s'effacent devant ceux de la scène et des écrans. Durant quatre soirées, le public est invité à découvrir un Stadium-Nord, comme il ne l'a jamais vu : concerts, projections sur un écran, parmi les plus grands d'Europe, attractions et démonstrations spectaculaires, le tout dans une ambiance des plus festives, et pour un prix des plus attractifs : **10 F la soirée ciné; 100 F le concert avec Khaled.**
Dès 10h, le 16 juillet : grand rassemblement des jeunes de la région pour une journée « Mon quartier, c'est le monde ».
 Jusqu'à 20 h, sports (athlétisme, foot, roller, etc...), fresque géante, concerts de groupes régionaux. A 20 h, concert de Khaled, suivi d'un film aux senteurs de l'orient, sur écran géant ;
Les 17, 18 et 19 juillet, de 21 h à très tard dans la nuit : trois soirées magiques : musiques, jonglages, équilibre et surprises s'intercaleront dans des soirées cinéma (nuit de la science-fiction, du polar, etc...)
 Au coeur d'une saison qui fait relâche, le Stadium Nord se prépare à embarquer tous ceux pour qui l'été est évasion !

Animations d'été

Les enfants ont le loisir de choisir leur centre

De nombreuses activités et des sorties seront proposées cet été aux 2.500 petits Lillois qui fréquenteront les centres de loisirs de la ville.



Janusz Cjmera/Ville de Lille

Les grandes vacances approchent et comme chaque été, la Caisse des écoles peaufine ses centres de loisirs. Outre les activités traditionnelles (piscine, visite des musées, de la ferme des Dondaines, ascension du beffroi, journées aux Prés du Hem, à Lompret et séjours de quelques jours à Phalempin), chaque centre élabore un projet pédagogique, auquel se rattachent di-

verses et nombreuses animations : le cirque, le conte, etc... Chaque centre primaire privilégie aussi la pratique d'un sport et les enfants choisissent de s'inscrire selon leurs goûts : tennis à Samain, umniak à Branly, escrime à Ampère-Boucher-de-Perthes, escalade à Briand, équitation à Duplex, judo à Duruy, etc... Les quelque 2500 petits Lillois attendus sont encadrés par

Cet été, les petits Lillois n'auront pas le temps de s'ennuyer.

300 animateurs (150 en juillet, 150 en août), sur la base d'un animateur pour douze enfants en primaire et un pour huit, en maternelle.

Renseignements en mairie de quartier; inscriptions sur place dans le centre choisi.

Losc

Vers de nouvelles aventures

Après avoir frôlé le pire l'an dernier, le Losc n'a pu cette fois inverser la tendance et retrouve la D2 après vingt ans passés parmi l'élite.

Quatrième au soir du derby gagné sur Lens, on croyait le Losc enfin sorti des pénibles fins de championnat. Avec 28 points à l'issue des matches aller, les lillois n'avaient pas le droit de se retrouver en D2 quelques semaines plus tard. Mais en raison d'une défense très perméable (58 buts) et d'une inefficacité chronique, la sanction était inévitable. Certains joueurs n'ont pas respecté leur engagement et pourtant ce sont des professionnels. La descente est d'autant plus dommage que le travail de redressement des finances, engagé par le Président Lecomte, commençait à porter ses fruits. Mais ce n'est pas dans le caractère de Bernard Lecomte d'abdiquer. Après un moment de flottement, il est reparti de plus belle, et



Thierry Froger, nouvel entraîneur.

l'objectif est la remontée en D1, dans un maximum de deux années. Pour cela, un nouvel entraîneur est arrivé : Thierry Froger secondé par Jean-Pierre Mottet. Tous deux, possédant de vrais racines loscistes. Côté joueurs, Garcion est reparti à Nantes, le jeune Machado en Espagne et Miladin Bécánovic, transféré à Marseille. Fabien Leclercq a résigné pour deux ans.

Parmi les arrivants, ont signé :

Les attaquants Emmanuel Coquelet (Valenciennes) et Laurent Peyrelade prêté au Mans par Nantes la saison dernière (contrat 2 ans), le milieu de terrain tchadien ; Bob Senoussi qui vient du Mans (contrat 2 ans), l'avant-centre de Créteil : Samuel Lobé (contrat 2 ans). Anciens et nouveaux joueurs reprendront l'entraînement dans quelques jours, afin d'être prêts pour la reprise du championnat de D2 le samedi 2 août. Voilà donc le Losc reparti vers de nouvelles aventures en espérant que cette fois elles seront bonnes.

BERNARD VERSTRAETEN

Interactif

Une nouvelle façon de s'amuser

Un centre de loisirs interactif à ouvert ses portes au centre commercial Euralille. Ici, on s'amuse différemment, en vivant des sensations extrêmes... sans encourir le moindre risque ! En effet, dans ce centre, 31 machines sont à disposition pour se mesurer aux simulateurs et jeux les plus perfectionnés, qui s'adressent aux enfants, aux ados mais aussi aux adultes.

Sur certaines machines, on peut se mesurer seul à l'ordinateur ou à d'autres concurrents... en chair et en os. L'aqua-jet est sans aucun doute parmi les plus spectaculaires. Ce scooter des mers a la même taille et bouge comme un vrai grâce à un système de vérins, il nécessite de l'adresse et de

la rapidité. Hormis les embruns, pour que les sensations soient comme dans la réalité, un ventilateur envoi de l'air dans le visage.

A noter également un simulateur de ski, de Formule 1 (Daytona, Scud Race), de tir (Virtua Cop, House of Death), de football (Virtua Striker), jeux de combat... A découvrir, absolument !

S.D.

• La Tête dans les nuages
Centre Commercial Euralille
niveau 1 - Tél: 03.20.55.96.00
Ouvert du lundi au jeudi
de 10 h à 20 h ;
le vendredi de 10 h à 21 h ;
le samedi de 9 h à 20 h.
Fermé le dimanche.



Janusz Cymer/Ville de Lille

Droit au but !

• L'association Tat-tuam Asi Yoga de Lille donne des cours de formation et de perfectionnement tous les jeudis de 19 h 30 à 21 h à l'école Euralille, 18 rue Eugène Jacquet. Renseignements au : 03.20.76.00.60.

• Francis Moreau (Cofidis) aurait préféré ne pas participer au Tour de France pour mieux préparer les championnats du monde sur piste en Australie. Cyrille Guimard ne l'a pas entendu ainsi, et Moreau courra finalement la grande boucle.

• Après sa chute lors du 1 500 mètres du meeting de S' Denis (poussée par une athlète), Frédérique Quentin souffre d'une entorse du genou et de la cheville.

• Le tournoi qualificatif au championnat du monde de volley-ball 98, se déroulera au Palais des Sports St Sauveur avec le vendredi 27 juin à 20 h 30 : Belgique-Autriche ; samedi 28 juin à 18 h : France-Autriche ; Dimanche 29 juin à 16 h : France-Belgique.

• L'Assemblée Générale de l'A.S. Hellemmes Football aura lieu le 27 juin. Une chose est maintenant sûre, il y aura un nouveau Président et un bureau renouvelé. Côté staff technique, après la démission de l'entraîneur Philippe Laurier, c'est Théo Desmet qui entrainera l'ASH Foot la saison prochaine.

B.V.

Bois-Blancs

Assis, à genou, en rappel...

Dans un lieu privilégié en zone urbaine, « La Deûle » vous propose de pagayer et de grimper.

Voilà un an que l'association « La Deûle » s'est installée dans un nouveau bâtiment, toujours quai Géry Legrand, mais dans des locaux plus fonctionnels. Les 5 vestiaires, équipés de douches, ont une capacité d'accueil de 100 personnes par heure. Une grande salle permet de stocker tout le matériel et notamment les 200 bateaux. C'est là aussi qu'a pris place le mur d'escalade, atteignant 5m20 de hauteur. Le premier pan de mur a été conçu pour l'initiation, le second, en cours de réalisation, s'adressera aux grimpeurs confirmés qui pourront se retrouver au plafond... « La Deûle » reçoit et forme quelque 8000 personnes par an, particuliers adhérents et de nombreux groupes tels que centres aérés, écoles, maisons de quartier représentant 200 équipements. Elle a également ouvert une base à Wissant où les jeunes peuvent s'initier aux différentes formes de kayak, sport beaucoup plus varié que le qidam ne l'imagine.

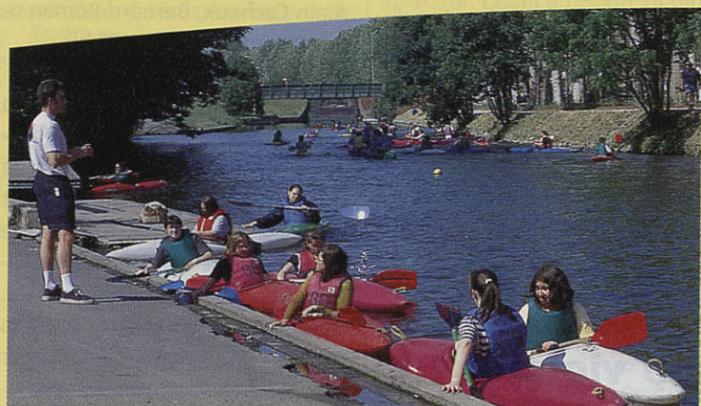
elles n'utilisent pas les mêmes embarcations, précise Jean-Marc Joyez, directeur de l'association ; dans le canoë, on est à genou et on se sert d'une pagaie simple, dans le kayak, on est assis et on avance grâce à une pagaie double ; le premier, d'origine indienne, est plus familial, le second, qui nous vient des esquimaux, est plus individuel et sportif. Le kayak peut se pratiquer en eau plate, surf, en mer, polo ou en rivière. Pour ce dernier cas, « La Deûle » a aussi installé une base de loisirs à Bouin-Plu-moisson, dans la vallée de la Canche, où le public, logé en camping ou en gîte, peut donc s'adonner au kayak ainsi qu'au V.T.T. et découvrir le patrimoine local (fermes, pisciculture, fromageries...). D'ici un ou deux ans, elle pourra proposer l'organisation de classes vertes. Pour toutes ces activités, l'association accueille aussi des bénéficiaires du RMI à raison de 3 demi-journées par semaine pendant 3 mois ; le sport se révèle un moyen efficace pour reprendre confiance en soi, se sentir capable, s'ouvrir aux autres, maîtriser des situations difficiles, réapprendre à respecter un horaire et des consignes... Enfin, les personnes qui présentent un handicap physique, mental ou sensoriel (auditif ou visuel) peuvent aussi venir profiter de ces installations nautiques lilloises.

Indien ou esquimau

VALÉRIE PFAHL

On parle généralement de canoë-kayak, cependant ces deux activités diffèrent car

• La Deûle, 108 quai Géry Legrand, 03.20.09.13.02. Ouvert toute l'année.



Janusz Cymer/Ville de Lille

Fleurissez !

Vous avez la main verte ? Ou vous essayez ? Ceci s'adresse à vous. Comme dans chacun des autres quartiers lillois, les Bois-Blancs organisent un concours de balcons fleuris. Non seulement, vous embellissez l'environnement, vous vous faites plaisir -comme des millions de Français qui s'adonnent au jardinage- et

en plus, vous aurez peut-être une chance d'être récompensé -mais si !-. Votre bulletin de participation est à retirer à la mairie de quartier, 38 rue Canrobert.

Il se peut même qu'un animateur « environnement » prenne contact avec vous pour vous conseiller si besoin est. Limite d'inscription, le 30 juin, n'hésitez pas...

Expression libre

Groupe communiste

Ouvrons l'ère citoyenne

Une page est tournée. La droite est défaite et une majorité de gauche et écologiste est à l'Assemblée Nationale. Un gouvernement pluraliste avec des ministres communistes, cela bouscule les idées et les cultures toutes faites. Une nouvelle ère peut s'ouvrir. Avec dynamisme et lucidité. Les défis à relever sont immenses, les responsabilités gigantesques, les efforts de novation indispensables et inédits.

La nouvelle majorité a un devoir de réussite. Les obstacles sont réels mais les atouts sont puissants et les communistes veulent les jouer totalement pour répondre aux attentes des français. **L'un de ces atouts c'est l'intervention citoyenne.** Les élus communistes se sentent investis d'une responsabilité particulière pour que cette intervention citoyenne puisse maintenant se déployer pleinement afin que le processus que s'enclenche soit conforme aux exigences populaires. Lors d'un précédent article, en février 1997, nous en appelions « au débat citoyen » à l'occasion de l'élaboration budgétaire pour 1997. Nous indiquions notamment : « *la liberté communale est prise en tenaille entre les décisions du gouvernement et celles d'ordre économique prises par les puissances financières du marché.* ». Aujourd'hui, il est possible de desserrer l'étau. Pour cela, les citoyen(ne)s doivent prendre appui sur la nouvelle donne politique et intervenir par la réflexion et l'action. Pour la vie à Lille et dans le pays, la réussite du changement à gauche appelle à une nouvelle façon de faire la politique. C'est le sens de la proposition communiste d'ouvrir tout de suite des « **rencontres citoyennes** » véritables espaces dynamiques pour la démocratie permettant de changer les rapports entre la politique et les citoyen(ne)s et faire de l'aspiration au changement une réalité.

Jean-Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Une victoire éclatante, des responsabilités accrues

En décidant le 21 avril dernier, de dissoudre l'Assemblée Nationale contrairement à toutes ses déclarations antérieures, le Président de la République ne s'attendait

sans doute pas à voir émerger une majorité de progrès animée par les socialistes.

Il s'agissait, soit disant de retrouver un nouvel élan en rendant la parole au peuple, en réalité de reconduire un pouvoir alors en place qui avait échoué, en bousculant le calendrier électoral, et en escamotant le débat démocratique par une campagne ultracourte se déroulant au mois de mai.

Cette opération a échoué.

Elle a échoué au plan national ; une majorité de progrès soutient désormais l'action du nouveau Premier Ministre, Lionel Jospin, pour conduire avec sérénité le changement profond que notre pays appelle de ses vœux.

Elle a échoué au plan régional et départemental où, en nombre de sièges, **la gauche obtient un résultat historique** : 31 députés sur un total de 38 dans la Région Nord-Pas-de-Calais, dont 25 députés socialistes.

Elle a échoué au plan lillois où 57 % des électeurs lillois ont, au 2^e tour de scrutin, le 1^{er} juin, apporté leur soutien, aux candidats socialistes et contribué par leur élection, à bâtir une majorité de progrès ; le nombre de parlementaires du Conseil Municipal s'est accru de 50 % ; passant de 4 à 6, puisqu'à Pierre **Mauroy**, Bernard **Derosier** et Yvan **Renar**, sont venus s'ajouter Martine **Aubry** et Alain **Cacheux**, Bernard **Roman** se substituant à Jacques Richir.

Bien plus, en devenant **le numéro 2 du gouvernement de Lionel Jospin**, chargée de l'emploi et de la solidarité, **Martine Aubry** s'est vue reconnaître la place éminente qu'elle occupe dans le débat politique aux plans national et local. De plus, les dossiers dont elle a la charge, recouvrent largement des préoccupations et les enjeux métropolitains et lillois essentiels.

Une telle victoire donne de nouvelles responsabilités à ceux qui ont recueilli cette confiance. La principale est bien entendu, de **respecter ses engagements**, et par là-même, de réhabiliter l'engagement démocratique, sous peine de voir à nouveau progresser l'extrémisme dont la progression a pu être stoppée à Lille, par

une présence active sur le terrain et le respect sans concession de ses valeurs.

Les principaux dossiers sont bien connus ; **d'abord l'emploi**, et en particulier celui des jeunes ; la **réduction des inégalités** qui ont largement progressé ces dernières années ; la **sécurité**, qu'elle soit personnelle ou sociale ; le **logement et le cadre de vie**, notamment dans les quartiers difficiles.

En contribuant largement à bâtir la majorité de progrès dont notre pays est désormais doté, les Lillois nous ont donné les moyens de faire reculer dans les villes, les difficultés quotidiennes qui, trop souvent, les assaillent.

A nous, **autour de Lionel Jospin** qui, depuis le 21 avril, fait un parcours sans faute, d'être dignes de cette confiance.

Le groupe socialiste
du Conseil Municipal

Groupe des Personnalités

« En mai, fais ce qu'il te plait »

Il faut croire que les dictons populaires ont l'art de faire écho, y compris au niveau d'une nation !

Mai 1968, mai 1981 faisaient déjà partie de notre histoire, mai 1997 vient de rentrer au Panthéon des mois qui marqueront notre pays.

A peine oublié la fatigue d'une campagne marathon, à peine apaisées les clameurs des meetings, voici déjà l'équipe de Lionel Jospin en charge des affaires de l'Etat, et la nomination de Martine Aubry au Ministère de l'Emploi et de la Solidarité n'est pas la moindre des fiertés pour la Ville de Lille et la Région Nord-Pas-de-Calais.

Mais par delà cette satisfaction, on a envie de retenir 3 petits mots qui ont scandé la campagne. **Proximité, Responsabilité, et Compétence.**

Exigeants et modestes à la fois, ces 3 termes nous conviennent bien et ressemblent à notre ligne de conduite en prenant nos charges d'élus, et, pour ce qui me concerne le dossier de Lille Grand Palais.

Proximité d'abord... un mot à apprivoiser par l'écoute d'une métropole et de ses besoins de développements

économiques sociaux et culturels, l'écoute du marché national et international. Responsabilité ensuite... dans les engagements pris auprès de tous ceux nombreux qui nous font confiance en choisissant Lille Grand Palais pour tenir leurs Salons et Congrès.

Responsabilité toujours pour rendre plus performant ce formidable outil de communication et de promotion de la Métropole.

Compétence enfin, celle de l'équipe et de nos partenaires sans lesquels rien ne se fait et parce que sans les compétences, c'est la confiance qui vient à manquer !

A partager les mêmes mots, on se prend à croire à la réussite de tous les projets.

Alors, vive le mois de mai !

Dorothee DA SILVA
Conseillère Municipale déléguée
à Lille Grand Palais

Nouvelle Démocratie Municipale

Démocratie locale à Lille : la copie est à revoir !

Pendant la campagne des Municipales de 1995, le renforcement de la démocratie locale était au centre des propositions de l'équipe municipale socialiste. « *Renforcer la participation des habitants aux décisions qui les concernent, (...) faire évoluer le rôle des conseils de quartier...* », étaient notamment les objectifs affichés de Pierre MAUROY.

Force est de constater que les habitants et riverains de la rue Nationale ont aujourd'hui de cette affirmation un souvenir amer. Le dossier du réaménagement complet de cette artère de notre ville, en est la raison principale. Il concernait trois quartiers lillois : Wazemmes, Vauban-Esquermes et Lille-Centre. Plus largement, il nous concernait tous, tant la rue Nationale consitue une voie essentielle de notre ville. Or, il est clair que l'importance des aménagements de voirie envisagés justifiait une consultation très avancée de chacun des Conseils de Quartier concernés. Ce ne fut pas le cas, le conseil de quartier de Lille-Centre restant pour sa part totalement privé de toute information. Les conseillers de quartier, y compris ceux proches de la majorité socialiste, en furent frustrés. Les riverains

et commerçants de la rue Nationale, dont l'activité aura été gravement perturbée par ces mesures de réaménagement, en sont restés profondément déçus.

Par ailleurs, la volonté affirmée par la majorité municipale de consulter systématiquement les conseils de quartier sur les dossiers qui relèvent de leur compétence avant que ceux-ci ne soient examinés en Conseil Municipal, reste un vœu pieux. Ainsi, la récente décision d'implanter un restaurant Mac Donald au Faubourg de Béthune, a été prise par le Conseil Municipal sans que la Conseil de quartier n'ait reçu de dossier complet et n'ait été consulté dans les délais suffisants.

Une ville se transforme avec ses habitants, elle ne se construit pas sans eux. La gestion municipale actuelle affiche le plus grand mépris des principes fondamentaux d'une démocratie locale digne de ce nom, qui permet aux habitants de donner leur avis, de participer aux transformations de leur quartier, de leur cadre de vie le plus proche. **L'opposition pour pour une Nouvelle Démocratie Municipale veillera à ce que les conseils de quartier ne demeurent pas les vitrines figées d'une démocratie participative en trompe l'oeil.** En ce domaine aussi, la copie est à revoir !

Jacques RICHIR

NOUVELLE DEMOCRATIE
MUNICIPALE :
63 RUE D'ISLY 59000 LILLE
Tel. : 03.20.09.80.40

Groupe Front National

Caricature

Lille pourrait s'enorgueillir d'avoir autant de personnalités siégeant au Conseil Municipal. 5 parlementaires dont 2 nouveaux députés, une ex-nouvelle ministre. Pourtant, cette assemblée n'a jamais aussi mal représenté le peuple français. Et, grâce à un scrutin inique et un savant découpage, la « démocratie » fabrique une nouvelle catégorie d'exclus : les exclus du système politique. Ainsi il faut 4 millions de voix pour faire élire un député FN contre 22 000 voix pour un député socialiste. Où est la justice ? Il est temps que le pays légal rejoigne le pays réel.

De vous ...

DE GRÉGOIRE F., RUE DE LA PORTE D'YPRES :

«... J'ai 14 ans. Je skate depuis un an. Lille, l'une des plus grandes villes de France, ne possède pas la moindre aire adaptée au skate et au roller. Une structure qui serait pourtant utile pour éviter que les skaters dégradent des monuments publics (900 F d'amende), les marches des maisons ou renversent et blessent les personnes âgées et les passants. (...) Les policiers nous excluent de partout : mémorial De Gaulle, DDE... De plus, le voisinage se plaint du bruit, ce qui est d'ailleurs compréhensible (...) Comment expliquer qu'à Lille, rien ne soit prévu pour nous ? Lille compte quand même 200 skateboarders et encore plus de rollers ! (...)»

...A nous

La pratique du roller dans la ville est un phénomène en forte augmentation qui ne nous a pas échappé. Nous avons d'ailleurs publié à deux reprises des articles, sur ce sport.

Comme vous le savez, le développement des installations sportives et de loisirs constitue l'une des priorités de l'action municipale et vous avez certainement constaté, par exemple, la multiplication des équipements sportifs de proximité dans les quartiers. Le roller est toutefois un sport ou un loisir particulier, dans la mesure où il constitue également un moyen de se déplacer. C'est pourquoi, la municipalité doit trouver des réponses techniques adaptées, pour éviter

notamment les conflits avec les piétons et les riverains, lorsqu'il se pratique sur les trottoirs. Il est par ailleurs tout-à-fait exact que la pratique du roller et du skate sur le domaine public n'est pas souhaitée en raison des nuisances qu'elle provoque. Aussi, une réflexion est actuellement en cours visant à créer des cheminements spécifiques pour cette activité qui peut être aussi assimilée à un mode de déplacement.

En attendant, voici une information qui devrait réjouir tous les skateboarders : la ville va aménager, début juillet, un espace de 600 m², réservé au roller et au skate, place François-Mitterrand, entre le parc Matisse et le viaduc Le Corbusier. Bonne glisse !

Au parfait de l'objectif



Daniël Rapaich/Ville de Lille

Sur la Grand-Place, on a fait pousser des choux, des carottes et des navets. Au pied de la Déesse, la pêche était interdite. Les petits cochons s'égayaient près des tas de fumier et les vaches passaient tranquillement. Ne faudrait-il pas, quelquefois, construire la campagne à la ville ? Aux « Fêtes de Lille, » les 7 et 8 juin, on s'y est essayé. Avec succès.

L'humeur qui passe

C'est du propre !

Ben voyons ! Faut pas se gêner ! Un petit embarras au niveau des muqueuses ? Un bon crachas, précis et volontaire, sur le trottoir, voilà qui soulage ! Une légère obstruction des cavités nasales ? Un vigoureux mouchage, suivi d'un habile jeté de kleenex, encore humide, sur la chaussée, voilà qui dégage ! Une fatigue passagère en plein Mongy ? Quelques minutes d'un confortable abandon, les semelles calées sur la banquette d'en face, voilà qui détend ! Quelle élégance ! Quel raffinement ! Quel délicieux rappel de ce que sont les gentlemen et les ladies du XXI^{ème} siècle, arborant avec fierté une distinction du troisième type au cœur d'une ville dans laquelle les espaces à vivre ensemble sont devenus les fosses septiques d'un misérable empire qu'une nouvelle noblesse de macadam a marqué du sceau de ses déjections ! Aussi, pourquoi se gêner ? D'autant que là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir. Dommage que certains prennent leur plaisir où ils le trouvent... ●

MARJORIE THOMAS

Moulins

En quelques tours de manège

Même s'ils n'auront plus forcément l'occasion d'en faire, ces dix séances, c'est toujours cela de pris. 17 écoliers entre 10 et 12 ans se sont découverts de nouveaux compagnons du lundi : des poneys.

Pour avoir fait du cheval, une fois, lorsque j'étais adolescente, je savais que cette activité exigeait maîtrise de soi et équilibre tant physique que moral. Aussi, quand j'ai rejoint

aussi. Certains ont eu quelques craintes la première fois, et l'ont d'ailleurs toujours un peu, d'autres disent ne pas avoir eu peur. C'est Nathalie, l'éducatrice, qui attribue à chacun son poney.

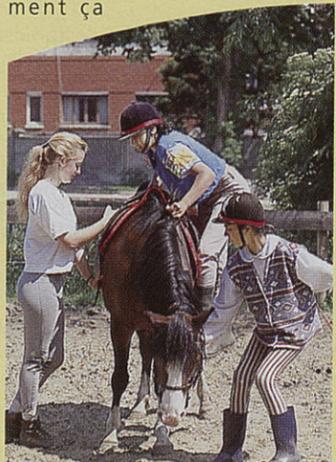


Janusz Cymera/Ville de Lille

les enfants du CM2 de l'école François Launay au centre équestre « 3D », je n'avais nullement à l'esprit qu'il était facile, comme ça en a parfois l'air, de « monter ». Lundi, 14 heures, pour leur 4^e séance, le soleil est au rendez-vous. Un premier groupe de 9 élèves se trouve dans le manège, sur des poneys. Les 8 autres attendent leur tour. Ils sont tous là grâce à leur institutrice, directrice de l'école Launay qui a eu l'idée de mettre en place un projet pédagogique axé sur le « contact bénéfique de l'animal sur la socialisation de l'enfant ». Motivée par son goût personnel pour l'équitation et constatant les effets positifs de cette activité pour apprendre à rester calme et à respecter l'animal et autrui en général, Carole Noyelle s'est battue pour que ses élèves puissent participer à dix séances de poney; elle a obtenu les financements nécessaires auprès de la mairie de quartier de Moulins, du F.I.H (fonds d'initiatives habitants) et du Conseil Régional et le projet a ainsi pu démarrer le 28 avril.

Pour 17 enfants de l'école Launay, le poney est une école de volonté et d'humilité.

« L'enfant doit prendre sur lui pour vaincre ses peurs et savoir très vite ce qui est bien et mal pour l'animal, gentil mais têtu, qui en profitera si on ne lui fixe pas des limites ». Zohra est en tête de la file, montée sur Destinée. Chaque poney est baptisé en fonction de la couleur de sa robe, comme Coquin, Batman, Vanille ou Citrouille. Sarah ferme la marche; très réticente lors de la première séance, trois cours plus tard, elle s'en donne à cœur joie et trotte volontiers ! Le trot, Assa, Fanny, Lilia et Najima aiment ça



Janusz Cymera/Ville de Lille

Vaincre ses peurs

A raison d'une heure par séance, les enfants peuvent éveiller et développer des qualités physiques comme la souplesse, l'agilité, la coordination, l'équilibre, et des qualités psychologiques comme l'observation, la prise d'initiatives,

Capables de quoi ?

L'enfant va le chercher dans le box et doit être capable de mettre l'animal en confiance, d'instaurer une complicité avec lui, de mettre le licol autour du cou, d'amener sa monture en main sur le terrain, de débrider et de desseller. Il accompagnera également le poney une fois la séance terminée et rangera, à sa place, le matériel. Certains ont changé plusieurs fois de poney, d'autres non.

« C'est mieux de garder le même, il est habitué à nous et il obéit mieux » estiment plusieurs jeunes filles.

« C'est bien aussi de pouvoir changer si on ne s'entend pas trop bien avec le poney » répondent d'autres de leurs camarades. Enfin, bien sûr, les enfants apprennent à conduire l'animal. Ils doivent être capables de s'équilibrer sur les étriers puis sur la selle, de s'arrêter, de repartir et d'entretenir le pas ou le trot. Quant au galop, ce sera pour les prochaines séances qui se termineront le 23 juin par une journée complète au centre équestre avec voltige pour ceux qui le souhaitent et pique-nique.

A la fin de chaque séance, les élèves s'attachent à évaluer leurs performances du jour comme « je suis capable, à l'écurie, de trouver mon poney, de l'aborder seul, de lui passer les rênes sous l'encolure, de lui mettre le mors dans la bouche » et « je suis capable, au manège, de conduire mon poney, par l'action des jambes pour contrôler la vitesse et l'action des mains pour orienter la direction, de l'arrêter, d'entretenir le trot, assis ou enlevé »... ●

VALÉRIE PFAHL

Oh hisse ! il faut apprendre à se faire obéir de l'animal tout en instaurant avec lui une complicité.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA,
Daniel RAPAICH.

Ont collaboré à ce numéro : Marjorie THOMAS,
Salah-Edhine MEZIDI.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal Juin 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

Ce numéro comprend un encart central de quatre pages, numéroté de I à IV.

Concertation

Les Lillois ont des idées



Six mois après son installation, le Conseil communal de concertation a livré ses premiers avis pour améliorer la vie quotidienne à Lille.

"Après le grand débat politique des législatives, notre contribution est modeste, mais elle prouve que les habitants d'une cité peuvent contribuer à améliorer son fonctionnement. C'est un bon usage de la citoyenneté", se félicite Michel Falise, adjoint au maire, à l'origine du Conseil communal de concertation (CCC), une structure unique en France, mais semble-t-il, promise à faire des émules.

Installé en décembre, à l'image d'un comité économique et social, le CCC regroupe des « praticiens de la ville », chefs d'entreprises, responsables d'associations, syndicalistes etc... désignés par leurs pairs ou « ès-qualité » selon leurs compétences. Répartis en six commissions et en neuf groupes de travail, ils ont planché, au cours de 41 réunions, sur les dossiers de la ville, à la fois ceux sur lesquels on avait sollicité leur avis, comme ceux qu'ils avaient décidé d'étudier.

En relation avec les élus

Un important travail « de mise en relations de toutes les forces vives de la ville, bénévolement et en relation avec les élus et l'administration municipale », rappelle le recteur Falise. Le CCC a éclairé de ses avis la lanterne des élus, en différents domaines : le schéma directeur et d'urbanisme ; la « ceinture verte » autour de Lille ; les futures « maison des associations » et « maison de la médiation » ; la zone franche ; le plan solidarité-logement ; le stationnement payant et la sécurité dans le métro.

A la demande du maire, le CCC va prochainement se pencher sur les fêtes du millénaire de Lille, le secteur piétonnier, l'action européenne municipale, l'intégration, la métropolisation du Losc, la lutte contre la prostitution et l'animation nocturne. Vastes réflexions en perspectives... ●

G.L.F.

Projet

A la conquête du synchroton

Un appel à candidatures a été lancé pour construire le successeur du vieux synchroton, un accélérateur de particules, construit dans les années 60 et aujourd'hui obsolète. Un tel instrument, placé sous l'autorité du CNRS et du CEA (comité à l'énergie atomique) a aussi des applications industrielles. Se présente au concours, le site de la

Haute-Borne, à Villeneuve d'Ascq, près de l'université et des autoroutes.

De nombreux élus défendent le dossier. Le monde économique régional vient de créer « Soleil entreprise », une société privée, dans le but de renforcer les chances de la métropole dans sa conquête du synchroton. ●

Contrôles

Chasse aux « narcotouristes »

16.088 personnes et 8.710 véhicules contrôlés à la frontière franco-belge, dans la nuit du 14 au 15 juin.

277 « narcotouristes » interpellés.

Sale temps pour les « fourmis » !

Les mains bien à plat sur le capot de leur Clio, les trois jeunes n'en mènent pas large. Il est 23h20, samedi 14, à Neuville-en-Ferrain, à la frontière, deux douaniers fouillent la voiture, aperçue quelques heures plus tôt, à proximité d'un coffeeshop aux Pays-Bas. Ils sont interpellés, en attendant les résultats de l'analyse du produit suspect trouvé sur eux.

Le numéro d'immatriculation de leur voiture a été transmis par fax par les policiers néerlandais, à la préfecture du Nord, où a été installé le poste de commandement français de l'opération « Saint-Martin ». 2.300 policiers, gendarmes et douaniers, français, belges et néerlandais y ont participé, du samedi à 16 h au dimanche,

10 h. Objectif : destabiliser les « fourmis », les touristes de la drogue.

Surveillance rapprochée

8,8 kilos de cannabis, 3,2 kilos d'héroïne et 150 pillules d'ecstasy ont été saisis sur des personnes arrêtées dans les trois pays. En France, les douaniers ont découvert 2,2 kilos d'héro dans le train Tournai-Lille.

Les trains en provenance d'Amsterdam, l'aéroport de Lille, ainsi que des discothèques belges ont également fait l'objet d'une surveillance rapprochée. Une première opération de ce type avait eu lieu le 15 mars. Plus de 18.000 véhicules et 30.000 personnes avaient été contrôlés. (AFP). ●

Hellemmes

Commune associée

Redonner espoir, reconstruire la vie

Au centre l'Espoir, on s'emploie à redonner un degré de liberté au malade ou à l'accidenté, pour lui permettre de se projeter à nouveau dans l'avenir. Explications.

Le mot « reconstruction » est sans aucun doute celui qui résume le mieux la fonction du centre l'Espoir. Installé à Hellemmes depuis 1986, ce centre de rééducation fonctionnelle offre un accueil de qualité et un appareillage médical des plus modernes aux personnes hospitalisées et présentant de grands dommages physiques et moraux.

Au programme de cette rééducation fonctionnelle le patient, une fois pris en charge, se voit proposer des séances de kinésithérapie et d'ergothérapie. Celui-ci est entouré à chaque séance par 7 ou 8 personnes dont un médecin, une aide soignante et un technicien en musculation, qui vont le suivre régulièrement lors de son séjour au centre. Des exercices de balnéothérapie sont également au programme, exercices pratiqués en piscine afin d'aider les personnes les plus handicapées à mieux travailler leur musculation sans trop souffrir du poids de leur corps. En outre, le centre dispose d'un atelier d'appareillage d'ortho-prothèse où six techniciens fabriquent des prothèses adaptées chacune à un traumatisme précis. La neuropsychologie est également présente sur ce site médical. Composée d'orthophonistes, ce service travaille exclusivement avec des malades ayant perdu l'usage de la parole dans le cas d'accidents vasculaires-cérébraux graves.

Prises en charge

Deux assistantes sociales peuvent prendre en charge le malade à sa sortie de clinique. Le centre permet ainsi à toutes les personnes qui en font la demande, de pouvoir être aidées à retrouver un logement ou un travail qu'elles avaient perdues, ou simplement les aider à faire les démarches parfois épuisantes mais nécessaires vis à vis de l'administration. Le centre l'Espoir est une association loi 1901. La prise en charge des malades est établie au cas par cas, suivant la situation sociale de chaque patient.

Une cinquantaine de personnes

s'active en permanence dans ce centre dirigé par Dominique Suaud, auxquels s'ajoute une équipe de 7 médecins tous spécialisés en rééducation fonctionnelle, sous la responsabilité du médecin chef Jacques Vanvelcenaher.

Détente, lecture et promenade.

L'hospitalisation dure parfois de longs mois, ce qui fait beaucoup de jours et de temps libres pour les malades. C'est ainsi qu'après un travail intensif de rééducation fonctionnelle dans la journée qui dure de 8h 30 à 16h 45 avec une pause à midi, le malade se voit proposer des espaces de détente et de lectures. Une bibliothèque

des hôpitaux offre deux fois par semaine un grand choix de livres et de cassettes audio; sont également diffusés les programmes habituels de télévisions. Les 6000 m² de verdure attendant au centre, proposent d'agréables promenades et des moments de détente profitables. Enfin, avant toute admission au centre de l'Espoir, le malade et le service médical: médecin, kiné, assistante sociale établissent ensemble une synthèse d'arrivée pour coordonner faits et gestes de l'ensemble du groupe. Une image qui fait du centre un carrefour entre la médecine et le monde social et familial du malade. ●

S. E. MEZIDI.

• Centre l'Espoir, 25 Pavé du Moulin, Hellemmes (métro Lezennes), tel. 03 20 05 85 90. En hospitalisation complète (en moyenne 36 jours) : 90 chambre ; en hospitalisation de jour : 30 chambres.

Un programme révolutionnaire.

Etalé sur cinq semaines, le R.F.R (restauration fonctionnelle du rachis) est un programme révolutionnaire des soins du mal de dos chronique.

Ce programme mis au point aux Etas-Unis traite toutes les formes de lombalgies. Les techniques procèdent en un effort intense du malade sous contrôle médical. Le remède est plus psychologique car la peur de l'effort est entretenue souvent par la peur de la douleur. Grâce à ce programme, le malade est appelé à mieux gérer son effort pour arriver à mieux maîtriser son corps et casser ainsi le cercle infernal de l'angoisse.

Toute la logique médicale du centre l'Espoir est résumée en quelque sorte dans le programme R.F.R : écouter, accompagner, apaiser et encourager pour redonner espoir et reconstruire ce qui a été lésé. Apprendre à lutter plus efficacement contre la maladie. Que les jeux ne sont jamais fait d'avance et tant que la vie est là, l'espoir est juste derrière. ●

S. E. M.

Le centre l'Espoir: 6000 m² de superficie pour réapprendre à espérer.



Daniel Rapoich/Ville de Lille